

EXHIBIT 6
Pt. V

connaissance de pratiques de corruption intervenues lors de la délivrance des titres miniers et de la convention minière en cause.

Quant aux documents communiqués par le Comité Technique et établissant matériellement les faits de corruption, VBG a estimé qu'elle n'était pas la mieux placée pour en apprécier la force probante et la portée et que ces documents renforçaient seulement les inquiétudes qu'elle avait pu nourrir et les interrogations qu'elle avait pu avoir.

Aussi bien VBG n'avait, en substance, aucun élément concret à apporter au Comité Technique s'agissant de ses investigations antérieures à la période où elle s'était vu communiquer les documents évoqués ci-dessus, et elle affirmait ne pas pouvoir davantage s'exprimer utilement lorsqu'elle se trouvait en présence de ces documents.

- BSGR, pour sa part, avait – semble-t-il, si l'on en reste aux dires de VBG – été sollicitée par cette société à plusieurs reprises pour participer à l'audition organisée par le Comité Technique. VBG affirme également avoir indiqué à BSGR que le Comité Technique était disposé à faciliter les formalités consulaires pour les représentants de BSGR souhaitant participer à l'audition. Pour autant BSGR a refusé de participer à cette audition aux côtés de VBG, société dont elle est pourtant actionnaire à hauteur de 49%.

134. Prenant en considération l'ensemble de ce qui précède, le Comité Technique a la conviction que tant les titres miniers que la convention minière actuellement sous revue ont été obtenus à l'issue de pratiques de corruption.

II. LES TENTATIVES DE DESTRUCTION DE CERTAINS ÉLÉMENTS DE PREUVE

135. Au surplus, le Comité Technique constate, par ailleurs, qu'il ressort des différents éléments de preuve obtenus :

- que Mme Mamadie Touré a fait l'objet, depuis mars 2013, d'approches répétées par M. Frédéric Cilins, celui-ci cherchant manifestement à maintenir le contact avec elle et se présentant à plusieurs reprises comme agissant pour le compte de BSGR, notamment pour le compte de M. Beny Steinmetz ainsi qu'il l'a expressément mentionné dans un échange avec Mme Mamadie Touré en date du 11 avril 2013 ;
- que M. Frédéric Cilins a demandé à Mme Mamadie Touré, à de multiples reprises et, notamment, le 25 mars 2013 et le 11 avril 2013, de procéder à la destruction des contrats signés par elle et qui établissaient la rémunération de son entremise auprès du Président Lansana Conté aux fins de délivrance des titres et de la convention miniers à BSGR ;
- que M. Frédéric Cilins s'est engagé à procéder à de nouveaux versements au bénéfice de Mme Mamadie Touré (notamment d'un million de dollars américains le 11 avril 2013 et de « 400 », c'est-à-dire 400 000 dollars américains, le 14 avril 2013), les échanges entre ces deux personnes portant d'ailleurs essentiellement sur le montant réclamé par Mme Mamadie Touré.

136. Le Comité Technique observe, en outre, que les tentatives de destruction de ces contrats à l'initiative de M. Frédéric Cilins, agissant pour le compte de BSGR, aurait été dénuées de toute pertinence si ces contrats étaient, comme l'affirme l'actionnaire minoritaire de VBG, des faux. Le Comité Technique ne peut, en effet, discerner l'intérêt qui pourrait s'attacher à ces tentatives et au versement de sommes importantes pour détruire des documents qui n'auraient été – comme l'a affirmé l'actionnaire minoritaire de VBG lors de la procédure écrite – que des « faux grossiers ».

137. Le Comité Technique considère, dès lors, que ces faits de tentative de destruction de preuve visés dans la plainte mettent suffisamment en évidence les agissements de M. Frédéric Cilins, agissant pour le compte de BSGR, visant à empêcher la manifestation de la vérité sur les faits de corruption en cause.

138. Il n'existe pas, par ailleurs, d'interprétations alternatives cohérentes et complètes des différents éléments de preuve précédemment rappelés. Le Comité Technique renvoie, sur ce point, aux développements qui ont été faits aux deux pages précédentes.

139. En conclusion, et compte tenu de l'ensemble de ce qui précède, le Comité Technique estime :

- qu'il existe un ensemble d'indices précis et concordants établissant avec une certitude suffisante l'existence de pratiques de corruption entachant l'octroi à BSGR des titres miniers et de la convention minière en cause ; et
- que de telles pratiques de corruption entachent de nullité les titres miniers et la convention dont est actuellement détentrice la société VBG.

Le Comité Technique considère, dès lors :

- que ces actes administratifs n'ont pu, en raison de l'irrégularité entachant leur procédure d'octroi, créer des droits au profit de la société qui les avait obtenus ;
- que la société VBG qui, en tout état de cause, en est le titulaire actuel peut se voir opposer cette irrégularité ;
- que si, en l'état des informations obtenues par le Comité Technique, il est vraisemblable que l'actionnaire majoritaire de la société VBG n'a pas participé aux pratiques de corruption, cette circonstance ne saurait affecter en tout ou même en partie la recommandation que devra soumettre le Comité Technique au Comité Stratégique. En effet, la validité d'un titre minier ou d'une convention minière est appréciée intrinsèquement.

En conséquence de tout ce qui précède, le Comité Technique soumet au Comité Stratégique la recommandation suivante :

- **proposer au Ministre chargé des Mines de prononcer le retrait du permis de recherche sur les blocs 1 & 2 Simandou couvrant une superficie totale de 369 km² dans la préfecture de Kérouané, enregistré dans le Registre des Titres Miniers sous le numéro A2008/132/DIGM/CPDM suivant Arrêté ministériel N°72008/4980/MMG/SGG du 09 décembre 2008 ;**
- **proposer au Président de la République, de retirer la concession minière sur la zone dite de Zogota d'une superficie totale de 1024 km² et couvrant les préfectures de Beyla, Macenta, N'Zérékoré et Yomou, enregistrée dans le Registre des Titres Miniers sous le numéro A 2010/171/DIGM/CPDM suivant Décret présidentiel N°D2010/024/PRG/CNDD/SGG du 19 mars 2010 ;**
- **proposer, par suite, au Ministre chargé des Mines de prononcer la résiliation de la Convention de base du 16 décembre 2009 ;**
- **proposer aux autorités compétentes de faire injonction à la société VBG de communiquer aux services du Ministère des mines l'ensemble des études, rapports, données, résultats, échantillons, etc. qui auraient été réalisés ou obtenus dans le cadre des opérations minières de VBG en Guinée ;**

- **proposer aux autorités compétentes de prendre toutes dispositions utiles afin que soient exclues de la procédure de réattribution des titres et de la convention objet de la présente recommandation la société VBG, titulaire des titres et de la convention en cause, ainsi que les sociétés qui ont été à l'origine de ces pratiques de corruption, c'est-à-dire BSGR et les sociétés détenues ou contrôlées, directement ou indirectement, par le Groupe BSGR.**

Délibéré par le Comité Technique au cours de sa séance du 21 mars 2014.



Le Président

Nava Tenré

ANNEXE – LISTE DES ÉLÉMENTS DE PREUVE¹

- Déclaration de Mme Mamadie Touré en date du 2 décembre 2013 accompagnée des pièces jointes visées dans la déclaration elle-même ;
 - Attestation de M. Frédéric Cilins en date du 26 novembre 2012 ;
 - Transcription écrite, par constat d'huissier, de l'enregistrement audio de conversations entre M. Frédéric Cilins et, notamment, Mme Mamadie Touré ;
 - Copie des chèques de 10.000 et 50.000 dollars américains signés par M. Frédéric Cilins à l'ordre de Mme Mamadie Touré, accompagnés du relevé de compte bancaire ;
 - Factures de la société Matinda & Co pour un montant de 998.000 et 2.000 dollars américains ;
 - Plainte déposée le 15 avril 2013 devant les juridictions pénales fédérales américaines ;
- Protocole d'accord conclu le 20 juin 2007 entre BSGR et la société Matinda & Co ;
- Contrat de commission conclu le 27 février 2008 entre BSGR (représenté par M. Asher Avidan) et la société Matinda & Co ;
 - Protocole d'accord conclu le 28 février 2008 entre BSGR et la société Matinda & Co ;
 - Protocole d'accord conclu le 20 février 2006 entre la société Pentler Holdings et Mme Mamadie Touré ;
 - Lettres d'engagement légalisées le 21 juillet 2006 entre la société Pentler Holdings et Mme Mamadie Touré ;
 - Engagement de la société Pentler Holdings du 8 juillet 2010 envers Mme Mamadie Touré ;
 - Engagement de la société Pentler Holdings du 3 août 2010 envers Mme Mamadie Touré ;
 - Contrat et déclaration signés mais non datés mettant apparemment un terme aux relations entre la société Pentler Holdings et Mme. Mamadie Touré.

¹ Ces pièces sont également tenues à disposition des membres du Comité Stratégique au siège du Comité Technique.

Pièce n° 1

1. Je m'appelle Mamadie Touré. Je suis née en 1982, à Dubréka, en Guinée. Je réside normalement à Jacksonville (Floride), aux États-Unis d'Amérique. J'ai joint à la présente déclaration, en Pièce 1, ma pièce d'identité. (La pièce d'identité a été éditée pour masquer mon adresse.)
2. J'ai fait dresser la présente déclaration conformément aux obligations qui découlent de ma coopération avec le gouvernement des États-Unis. Je signe la présente déclaration volontairement et en toute conscience, et je certifie la vérité et l'exactitude de chaque détail inclus dans la présente déclaration, au meilleur de mes souvenirs. À l'exception des contrats que j'ai signés avec BSGR et Pentler Holdings, et de mes propres relevés bancaires relatifs aux comptes bancaires que je détiens aux États-Unis, je n'avais accès à aucun document relatif aux événements discutés ci-dessous. En particulier, cela comprend les documents que j'ai laissés en Sierra Leone et l'intégralité des relevés de mes comptes bancaires étrangers, entre autres choses. Une fois que je reçois ces articles, je pourrais ajouter d'autres détails et vérifier certaines choses. Je comprends que la présente déclaration pourra être utilisée dans le cadre de poursuites judiciaires dans la République de Guinée (« Guinée »), et j'autorise cet usage.
3. J'ai fourni ces renseignements en réponse à des questions spécifiques qui m'ont été posées. J'ai relaté ci-dessous certaines réunions qui ont eu lieu. Alors que d'autres réunions, événements et conversations ont eu lieu, je me suis concentrée sur des réunions et des événements abordés dans des questions qui m'ont été posées. De plus, en ce qui concerne les réunions que j'ai relatées, j'ai relaté certaines parties de ces réunions et ces conversations, en réponse aux questions spécifiques qui m'ont été posées.
4. J'ai rencontré Lansana Conté en 2000, alors qu'il était président de Guinée. Mon père et le Président Conté se connaissaient depuis leur temps dans l'armée. Ma grande sœur cuisinait pour le Président Conté, et j'ai rencontré le Président Conté lors d'une occasion quand ma sœur cuisinait pour le Président. J'habitais alors encore à Dubréka, où le Président possédait plusieurs résidences.
5. Peu après ma rencontre avec le Président, celui-ci a demandé à mon père de pouvoir me marier. En 2000, je suis devenue la quatrième épouse du Président.
6. Après mon mariage au Président, j'ai reçu ma propre demeure à Dubréka. Je n'habitais pas dans la même maison que le Président, mais nous passions du temps ensemble dans ma demeure à Dubréka et dans la villa du Président. Le Président me soutenait financièrement. Le Président et moi discussions de questions politiques, et je partageais avec lui mes pensées sur ces sujets.
7. J'ai eu affaire à Beny Steinmetz Group Resources (« BSGR ») après que Fodé Soumah, qui était alors Ministre de la Jeunesse et des Sports, m'a appelée pour me dire qu'un investisseur désirait me rencontrer. Il s'agissait de la première fois que j'ai rencontré Fodé Soumah, bien que je savais qui il était car il connaissait ma famille. Le lendemain, Fodé Soumah et d'autres individus sont venus chez moi à Dubréka avec Frédéric Cilins. Soumah a présenté les individus présents, dont Frédéric Cilins, qui travaillaient pour Beny Steinmetz et BSGR. Cilins m'a dit que BSGR voulait à tout prix exploiter des mines de fer.

8. Cilins et Soumah ont dit que BSGR voulait investir dans des mines en Guinée et ont demandé que je les mette en contact avec mon époux. Cilins et Soumah ont dit que, si BSGR réussissait à obtenir des titres miniers, 12 millions de dollars seraient distribués à des Guinéens, dont des ministres et des fonctionnaires, moi incluse, qui seraient nécessaires, en cas de succès de la rencontre avec mon époux.
9. J'ai signé plusieurs contrats avec BSGR. Par exemple, en 2006, BSGR m'a demandé de signer un document intitulé *Protocole D'Accord* (le « Protocole de 2006 »), que j'ai signé chez moi, à Dubréka. Cilins m'a apporté les feuilles à signer et m'a expliqué de quoi il s'agissait. Je ne reconnais pas les signatures des autres individus sur le Protocole de 2006 parce qu'il n'a pas été signé en ma présence. Le Protocole de 2006 ne portait aucun tampon de Pentler Holdings quand je l'ai signé. Cilins m'a lu le contrat, et je lui ai demandé pourquoi Pentler Holdings y apparaissait. Cilins m'a dit que Pentler Holdings agissait au nom de BSGR. J'ai consulté un avocat à propos du contrat, que j'ai ensuite signé. Après ma signature du Protocole de 2006, un avocat est revenu plus tard pour m'en donner une copie ; celle-ci portait une signature pour Pentler Holdings ainsi que le tampon d'un greffier. Une copie authentique et conforme du protocole est jointe à la présente, en Pièce 2.
10. Le Président et Cilins se sont rencontrés pour la première fois dans un palais présidentiel à Conakry. J'ai parlé avec le Président pour qu'il accepte la réunion, et j'ai parlé avec la garde présidentielle afin que Cilins et d'autres puissent entrer dans le bureau. J'ai personnellement présenté Cilins au Président, et j'ai expliqué que Cilins représentait BSGR et que BSGR voulait exploiter des mines en Guinée.
11. Pendant la réunion, le Président a fait appel au Ministre des Mines, Ahmed Tidiane Souaré, a présenté Cilins à Souaré, et a ordonné à Souaré de voir comment il pouvait aider Cilins et BSGR.
12. Après la réunion, BSGR a déposé une demande de permis, mais des titres miniers n'ont pas été accordés immédiatement. Cilins m'a demandé de découvrir pourquoi les permis de BSGR avaient été retardés. J'ai appelé Souaré pour en parler, et BSGR a obtenu deux blocs d'exploitation peu après, et je savais qu'il s'agissait des blocs « Simandou Nord et Sud ».
13. Après l'accord des titres pour Simandou Nord et Sud à BSGR, Cilins et mon frère, Ibrahima Sory II Touré (« Ibrahima Touré »), m'ont tous les deux dit que Beny Steinmetz allait sous peu venir en Guinée avec l'argent. Quand Steinmetz est arrivé, j'ai organisé une réunion avec le Président. Steinmetz, Cilins, Michael Noy, Ibrahima Touré, Marc Struik, et Patrick Saada ont assisté à la réunion. Cette réunion a eu lieu dans une cour d'un palais. La réunion a mal tourné, après que Cilins a dit au Président que BSGR désirait aussi acheter tous les diamants que le Président possédait personnellement.
14. Après la fin de la réunion qui a mal tourné, Steinmetz, Noy, Cilins, Ibrahima Touré, Asher Avidan, Saada, Issiaga Bangoura, et Struik sont allés à Dubréka, où ils m'ont trouvée à la résidence du Président Conté. Steinmetz a demandé à me voir, et j'ai rencontré Steinmetz et d'autres. Steinmetz m'a dit qu'il était content que j'aie aidé BSGR à obtenir les permis pour Simandou Nord et Sud. Steinmetz a dit qu'il désirait davantage d'assistance avec le

Président pour obtenir les blocs 1 et 2 de Simandou. Steinmetz a proposé de me donner cinq pour cent du chiffre d'affaires de BSGR en Guinée. Steinmetz m'a dit que je devais discuter des blocs 1 et 2 de Simandou avec le Président.

15. À la fin de la réunion avec Steinmetz, Ibrahima Touré m'a remis 200 000 USD. J'ai parlé au Président Conté du paiement de 200 000 USD, et il m'a dit qu'il s'agissait de ma bonne chance.
16. En septembre 2006, j'ai assisté à une réception organisée par BSGR en Guinée pour présenter BSGR aux fonctionnaires guinéens. Asher Avidan m'a invitée à la réception parce que, si nous étions vus ensemble, BSGR serait crédibilisé.
17. Le 20 juin 2007, j'ai signé un autre contrat intitulé *Protocole D'Accord* (le « Protocole de 2007 »). Celui-ci était entre BSGR Guinée et ma société, Matinda. Nous avons signé ce contrat après que BSGR Guinée a reçu les titres d'exploitation de mines d'uranium. Ce contrat était sensé transférer cinq pour cent de BSGR Guinée vers mon compte. Beny Steinmetz, Marc Struik, Asher Avidan, Patrick Saada, Isiagga [sic] Bangoura, et Ibrahima Touré étaient présents quand j'ai signé le contrat. Marc Struik a signé pour BSGR Guinée. Un avocat l'a pris afin de le légaliser et puis m'en a donné une copie. Une copie authentique et conforme du protocole est jointe à la présente, en Pièce 3.
18. BSGR voulait toujours les blocs 1 et 2 de Simandou. Au début de 2008, Asher Avidan et Issiaga Bangoura sont venus me rencontrer chez le Président à Dubréka. Avidan voulait vraiment mon aide pour garantir les blocs 1 et 2, et il m'a dit que BSGR avait besoin de nouveaux contrats parce que Struik n'était plus directeur de BSGR en Guinée (bien qu'il soit revenu ultérieurement). Lors de cette réunion, Avidan a appelé Beny Steinmetz et a mis le téléphone sur haut-parleur afin que j'entende la voix de Steinmetz. J'ai reconnu sa voix, et Steinmetz leur a dit de me donner ce que je voulais. J'ai continué à refuser de signer les contrats et j'ai congédié Avidan et Bangoura.
19. Le lendemain, Issiaga Bangoura a apporté deux projets de contrat à ma maison à Dubréka. Je lui ai dit de me les laisser. Je les ai lus attentivement, et j'y ai apporté des changements. Le jour suivant, j'ai appelé Bangoura pour qu'il reprenne les contrats avec mes modifications. Il l'a fait. Il est revenu le lendemain avec deux contrats dactylographiés, dont aucun n'avait été signé par Asher Avidan. Je lui ai dit qu'ils devaient être signés et tamponnés avec le tampon de BSGR, sinon je ne les signerais pas. Lorsqu'il est revenu avec les contrats signés et tamponnés, j'ai signé les deux.
20. Les contrats étaient intitulés *Contrat de Commission* et *Protocole D'Accord*. Le *Contrat de Commission*, entre BSGR et ma société, Matinda, était sensé me donner deux millions de dollars américains si BSGR recevait les blocs 1 et 2. Le *Protocole D'Accord* était sensé me donner cinq pour cent du produit des mines des blocs 1 et 2. Une copie authentique et conforme du *Contrat de Commission* est jointe à la présente, en Pièce 4, et une copie authentique et conforme du *Protocole D'Accord* est jointe à la présente, en Pièce 5.

21. BSGR m'a demandé de dire au Président que Rio Tinto était sensé céder deux blocs au gouvernement guinéen. Le Président m'a dit de faire venir BSGR pour le rencontrer quand je serais prête.
22. Par la suite, Beny Steinmetz, Marc Struik, et Frédéric Cilins sont venus à Dubréka parce qu'ils voulaient rencontrer le Président Conté. Nous sommes allés à Brameya pour rencontrer le Président. Le Président était très occupé, mais il a accepté la réunion parce que je le lui ai demandé. Je suis restée à côté du Président pendant la réunion. Steinmetz a donné au Président une petite voiture incrustée de diamants pour « saluer le président ». (Autour de la même date, j'ai aussi reçu une de ces voitures, et le Ministre Souaré en a reçue une également.)
23. Beny Steinmetz a dit au Président qu'il voulait développer les blocs 1 et 2, et il a offert de l'argent au Président. Le Président l'a refusé. Le Président a expliqué à Steinmetz la relation du Président avec mon père. Le Président a dit à Steinmetz qu'il me confiait à Steinmetz, signifiant que j'étais là pour aider BSGR.
24. Plus tard, j'ai amené Asher Avidan et Ibrahima Touré à une réunion avec le Président, à laquelle j'ai également assisté. Au cours de cette réunion, j'ai demandé au Président de donner les blocs 1 et 2 à BSGR. Le Président a convoqué Mamady Sam Soumah, Secrétaire général du Président, et lui a dit d'enquêter sur le contrat de Rio Tinto et de déterminer s'il fallait saisir les deux blocs de Rio Tinto. Sam Soumah a dit qu'il se pencherait dessus.
25. Asher Avidan m'a contactée ultérieurement, après que les blocs 1 et 2 n'avaient pas été immédiatement accordés à BSGR. Avidan, le Président, et moi-même nous sommes rencontrés à un palais présidentiel. Au cours de cette réunion, le Président a convoqué Sam Soumah. Sam Soumah a proposé de partager les quatre blocs entre quatre sociétés, mais le Président a dit à Sam Soumah de les partager entre BSGR et Rio Tinto. Le Président a dit à Sam Soumah de préparer un décret saisissant les blocs 1 et 2 de Rio Tinto.
26. Pendant que le décret était en attente, avant qu'il ne soit signé, j'ai aussi reçu deux Land Cruiser. Les Land Cruiser étaient livrés par Avidan et un autre homme, et Avidan m'a dit que les Land Cruiser venaient de Steinmetz. Le Président m'a dit de garder un des Land Cruiser et d'offrir l'autre à ses enfants pour qu'ils puissent l'utiliser en vacances.
27. Au fil du temps, j'ai reçu plusieurs présents de BSGR. Asher Avidan m'a donné un collier qu'Avidan a dit qu'il a reçu alors qu'il visitait Beny Steinmetz en Israël. Plus tard, Avidan m'a donné une chaîne en or blanc ornée de sept diamants.
28. Autour du moment du décret reprenant les blocs 1 et 2 de Rio Tinto, Asher Avidan m'a demandé de me présenter aux bureaux de BSGR. Au cours de cette réunion, Avidan m'a indiqué un lit sur lequel de la monnaie américaine était étalée. Avidan m'a dit qu'il y avait 1 000 000 de dollars américains et qu'ils étaient pour moi. Avidan a ensuite placé l'argent dans un sac et me l'a donné.
29. Après que le décret saisissant les blocs 1 et 2 de Rio Tinto est entré en vigueur, BSGR et plusieurs autres sociétés ont déposé des demandes pour les titres d'exploitation des blocs 1 et 2. BSGR se souciait de la concurrence avec d'autres sociétés pour ces blocs. Asher

Avidan m'a encore appelée et m'a demandé de rencontrer le Président et Avidan. J'ai appelé le Président et lui ai demandé si nous pouvions nous rencontrer et si Lounceny Nabe, le nouveau Ministre des Mines, pouvait venir à la réunion. Le lendemain, Avidan, moi-même et d'autres sommes allés au petit palais pour une réunion avec le Président. En présence d'Avidan, le Président a dit que je serais un jour chassée de BSGR. Avidan a promis au Président que cela ne se produirait pas. Le Président a ensuite convoqué Nabe dans la salle. Le Président a dit à Nabe d'accorder les blocs 1 et 2 à BSGR. Nabe a dit qu'il comprenait. Au début de décembre 2008, les blocs 1 et 2 ont été accordés à BSGR.

30. En décembre 2008, mon époux est décédé et a été remplacé par un gouvernement militaire. Après 40 jours de deuil, j'ai été forcée de fuir en Sierra Leone.
31. Après que j'avais passé plusieurs mois à Freetown, Avidan a envoyé un représentant de BSGR en Sierra Leone pour me remettre 50 000 dollars en nouvelle monnaie sur une plage près de Freetown.
32. Durant l'été 2009, Issiaga Bangoura est venu à Freetown dans une voiture de fonction de BSGR avec une déclaration, que j'ai signée, en date du 2 août 2009. Il m'a dit que BSGR ne voulait plus de moi dans la société et que je devais signer le document. La déclaration prévoyait que je reçoive 4 millions de dollars en quatre versements pour finaliser mes paiements avec BSGR.
33. Plus tard en 2009, j'ai reçu un virement électronique de 998 000 dollars auprès de Rokel Commercial Bank, depuis un compte appartenant à Ghassan Boutrous, un Libanais. Boutrous vendait du matériel en Guinée et servait à Avidan pour le transfert d'argent dans cette transaction. J'ai reçu 2 000 dollars séparément, ce qui résulte en un paiement total de 1 000 000 de dollars.
34. Je suis allée à Jacksonville et j'ai utilisé une part de cette somme pour acheter une demeure pour moi-même et pour ma famille. Je suis ensuite retournée à Freetown. Pendant que j'étais là, j'ai reçu un paiement supplémentaire de 998 000 dollars, que j'ai compris comme venant de BSGR.
35. BSGR a finalement arrêté de me payer selon les contrats que nous avons déjà signés. J'ai essayé d'obtenir des paiements de BSGR, et je me suis finalement tournée vers le nouveau gouvernement guinéen pour leur aide. J'ai appelé le Chef d'état-major de l'armée pour son assistance. Il a dit qu'il m'aiderait si je lui envoyais des copies des contrats que j'avais avec BSGR. Il m'a aussi dit que le nouveau Ministre des Mines, Mahmoud Thiam, prônait BSGR dans son litige avec moi.
36. Le Chef d'état-major a finalement parlé au Président Konaté au sujet de mes contrats avec BSGR, disant aussi que le Chef d'état-major les avait vus personnellement. Selon le Chef d'état-major, le Président Konaté a dit que cela ne devait pas arriver à la veuve d'un président. Le Président Konaté a dit à Thiam que BSGR devait me payer ce qui m'était dû.
37. Après mon entretien avec le Chef d'état-major, Michael Noy et Patrick Saada sont venus plusieurs fois à Freetown. Au cours d'une réunion avec Noy, Noy m'a demandé de signer des documents non datés qui mettaient fin à mes accords préalables avec BSGR, les

nouveaux documents entrant en vigueur à leur place. Noy m'a dit de garder ces documents secrets. Les documents tenaient compte du fait que j'avais reçu 2,4 millions de dollars et que j'allais recevoir 3,1 millions de dollars en plus. Je les ai signés. Une copie authentique et conforme de ces documents est jointe à la présente, en Pièce 6.

38. Plus tard, en juillet 2010, Michael Noy est revenu avec un nouveau contrat selon lequel je recevrais 5 millions de dollars en deux versements; j'ai également signé ce contrat. Enfin, il est revenu en août 2010 avec un autre contrat selon lequel je serais payée 5 millions de dollars en deux paiements sur les quatre années suivantes. Chaque fois qu'il revenait, il me disait que Beny Steinmetz voulait autre chose dans la forme ou le fond du contrat. Une copie authentique et conforme de ces documents est jointe à la présente, en Pièce 7.

39. Au fil des années, après la signature de ces contrats, BSGR a transféré de l'argent à mes comptes en Guinée et à Jacksonville (Floride). J'ai compris que la somme totale de cet argent remplaçait les cinq pour cent de l'exploitation minière que j'étais sensée détenir.

Je déclare que les renseignements précédents sont véridiques et exactes au meilleur de mes souvenirs.

12/2/2013

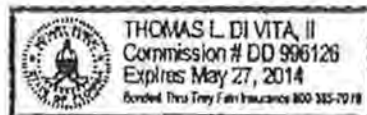
Date

[Signature]
Mamadie Touré

ÉTAT DE FLORIDE

COMTÉ DE Duval

Attesté sous serment (ou affirmé) et souscrit en ma présence ce 2 jour de Décembre 2013, par Mamadie Touré.



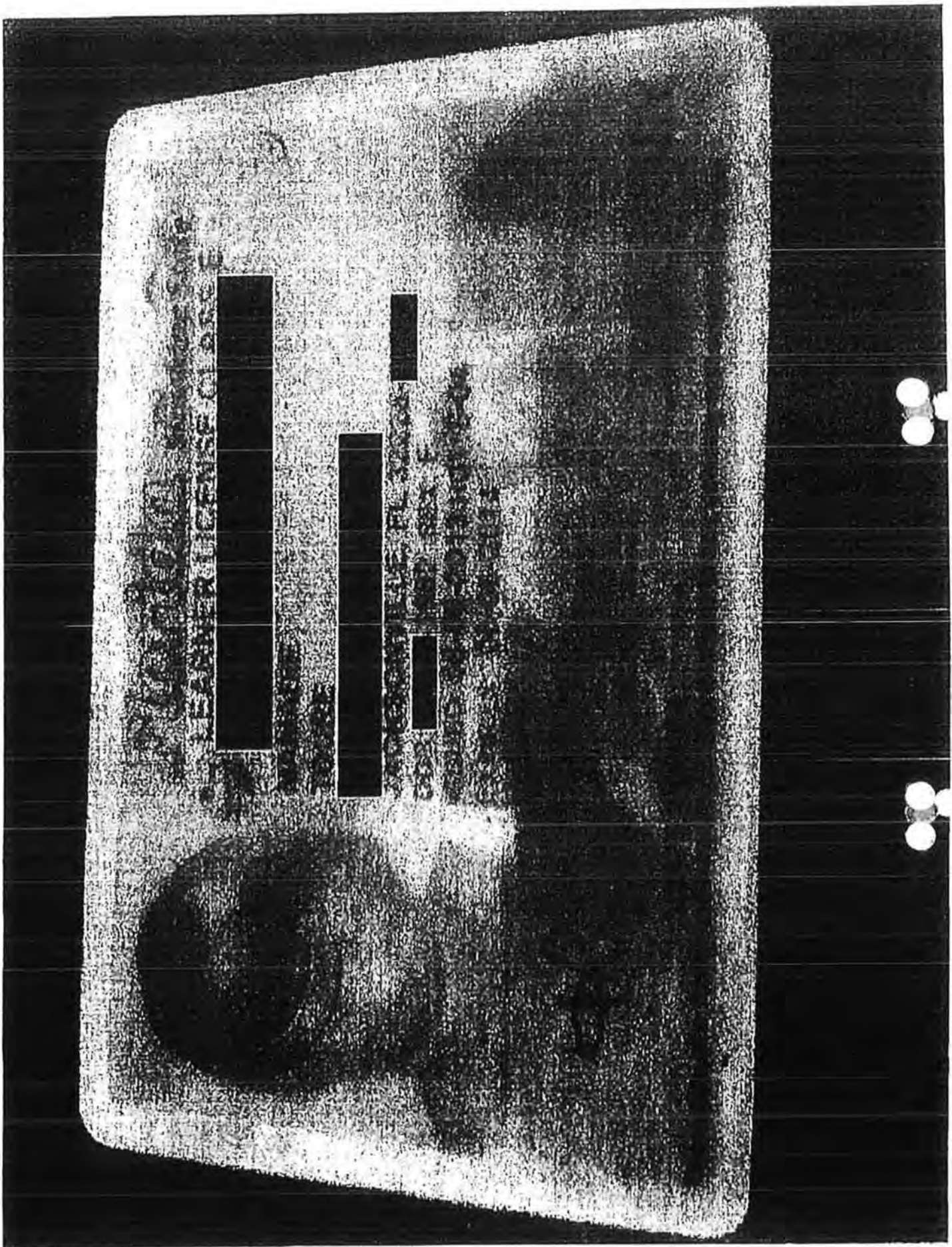
(SCEAU DE NOTARISATION)

[Signature]

Connaissance personnelle OU identification présentée X

Pièce d'identité présentée Florida Learner License # T600-540-82-501-0

1



2



Entre les soussignés

Madame Mamadie TOURE, femme d'affaires, de nationalité guinéenne, domiciliée à Dubreka

d'une part

Et

La Société PENTLER HOLDINGS LTD, domiciliée à Akara Building, 24 de Castro Street, Wickhams Cay I, Road Town, Tortola, British Virgin Islands, représentée par Monsieur Avraham LEV RAN

d'autre part

Etant préalablement exposé que

La Société BSGR Guinée s'est rapprochée des autorités guinéennes en vue d'établir un partenariat pour le développement et l'exploitation d'une partie des gisements de fer de SIMANDOU.

Dans le cadre de ce projet, BSGR Guinée a soumis aux autorités guinéennes une proposition qui permet l'actionariat de la République de Guinée à hauteur de 15% et l'actionariat de Madame Mamadie TOURE en tant que partenaire locale à hauteur de 5%. A cet effet, la société BSGR Guinée constituera, avec la République de Guinée, une société anonyme à participation publique, qui sera dénommée Compagnie Minière de SIMANDOU.

Afin d'intégrer l'actionariat de Madame Mamadie TOURE la société BSGR Guinée transférera 17,65% de son capital à la Société Pentler Holdings Ltd dont 33,30% du capital seront attribués à Madame Mamadie TOURE.

Il est convenu que

Article 1^{er}:

La société Pentler Holdings Ltd s'engage à transférer à Madame Mamadie TOURE une participation gratuite de 33,30% de son capital, dès que la Compagnie Minière de SIMANDOU aura été constituée et aura obtenu les titres miniers nécessaires à l'exploitation de la zone minière de SIMANDOU, qui lui sera attribuée par la République de Guinée

Page 1 sur 2



Article 2

Madame Mamadié TOURE bénéficiera du versement de dividendes par la société Pentler Holdings Ltd de sa participation de 33,30% au même titre que les autres actionnaires, dès que les dettes contractées par la Compagnie Minière de SIMANDOU pour les besoins de l'exploitation de la zone minière par ladite société auront été remboursées et les premiers dividendes versés à la société Pentler Holdings Ltd.

Article 3

Le présent protocole qui vaut loi entre les parties entre en vigueur dès sa date de signature.

Signé à Conakry en date du 20 février 2006

Fait en 2 exemplaires originaux

Madame Mamadié TOURE

La société Pentler Holdings Ltd, représentée par Monsieur Avraham LEV RAN

PENTLER HOLDINGS Ltd
Akara Building, 24 De Castro Street,
Wickham's Cay I, Road Town,
Tortola, B.V.I.
reg. n° 682814

VU POUR LA LEGALISATION
MATERIELLE DES SIGNATURES
CONAKRY. LE 03/03/06
LE GREFFIER EN CHEF



Page 2 sur 2

3



PROTOCOLE D'ACCORD

ENTRE LES SOUSSIGNES

Société MATINDA AND CO.LIMITD-SARL Unipersonnelle en abrégé "MACO"
dont le siège social se trouve à Dubréka, République de Guinée.

D'une part

Et

La Société BSGR Ressources Guinée SARL de droit guinéen, dont le siège social
est sis à Conakry.

D'autre part

Etant préalablement exposé que

La Société BSGR Guinée s'est rapprochée des autorités guinéennes en vue d'établir
un partenariat pour le développement et l'exploitation d'une partie des gisements de
fer de SIMANDOU d'une part, et de la Société MATINDA AND CO-LIMITED -SARL
afin que celle-ci l'assiste dans les voies et moyens permettant l'obtention des
permis de recherches minières.

Sur ce, et des efforts conjugués, par arrêté N°A2007/582/MMG/SGG du 28 Février
2007, du Ministère des Mines et de la Géologie, quatre permis de recherches
minières pour l'uranium couvrant une superficie total de 1413 km² ont été accordés à
la Société BSGR Ressources Guinée dans les Préfectures de Lola et N'zérékoré.

Ainsi, les parties conviennent librement de ce qui suit :

Afin de rétribuer les efforts fournis, la Société BSGR Guinée accepte de transférer
5% de toutes ses actions à la société MATINDA AND CO-LIMITED-SARL qui
l'accepte.

Le présent protocole qui vaut loi entre les parties entre en vigueur dès sa date de
signature.

Signé à Conakry le 20 JUIN 2007

Fait en 2 exemplaires originaux

La Société BSGR
Ressources Guinée

La Société MATINDA AND CO LIMITED Sarl


La Gérante
Mamadje TOURE
DIRECTEUR GENERAL
Greffier
VU POUR LA LEGALISATION
MATERIELLE DES SIGNATURES
CONAKRY: LE 20/06/2007
LE GREFFIER EN CHARGE

4

CONTRAT DE COMMISSION

Entre les soussignées :

La société **BSG Ressources** représentée par Monsieur **ASHER AVIDAN**, directeur des opérations ayant le pouvoir à l'égard des présentes,

Et,

La société **MATINDA AND CO LIMITED**, représenté par Madame **MAMADIE TOURE**, femme d'affaires à **DUBREKA**.

Il a été convenu ce qui suit :

ENGAGEMENT

La société **BSG Ressources** s'engage de donner une somme totale de quatre millions de dollars à titre de commission pour l'obtention des blocs 1 et 2 de simandou situé en République de Guinée et couvrant les préfectures de **KEREQUANE** et **BEYLA**.

La société **MATINDA AND CO LIMITED** s'engage pour sa part de faire toutes les démarches nécessaires pour obtenir des autorités la signature pour l'obtention des dits blocs en faveur de la société **BSG RESOURCES GUINEE**.

La société **BSG Ressources** se propose de répartir la commission ci-dessus comme suit :
Une somme de deux (2) millions pour la société **MATINDA AND CO LIMITED** avec imputation de cent (100) USD déjà versée à titre d'avance.

Le reste de la somme sera répartie entre les personnes de bonne volonté qui auraient contribué à la facilitation de l'octroi des dits blocs, dans lequel la société **BSG Ressources Guinée** diligentera en raison de la qualité de la contribution de chaque partie.

La totalité de la somme sera versée sans délai après la signature du dit document.

En outre, la société **BSG Ressources** s'engage dans un délai raisonnable à la réalisation des infrastructures scolaires sous la propriété de **Matinda and co limited** en République de Guinée.

Fait en double exemplaire

Conakry le 27 février 2008

Pour la société **BSG Ressources**


M^r AVIDAN ASHER


Pour la société **MATINDA AND CO LIMITED**


M^{me} MAMADIE TOURE

5

PROTOCOLE D'ACCORD

Entre les soussignés

La société **BSG Resources Guinée** représentée par Monsieur **AVIDAN ASHER**, directeur des opérations,

Et,

La société **MATINDA AND CO LIMITED**, représentée par Madame **MAMADIE TOURE**, femme d'affaires à **DUBREKA**.

Il a été convenu ce qui suit :

La société **BSG Resources** s'engage à donner 5% des actions des blocs 1 et 2 de simandou situé en République de Guinée et couvrant les préfectures de kerouané et beyla .

Fait en deux exemplaires

Conakry, le 28 février 2008

Pour la société **BSG Resources Guinée**


Monsieur **AVIDAN ASHER**


Pour la société **MATINDA AND CO LIMITED**


Madame **MAMADIE TOURE**

6

Contrat entre:

Pentler Holdings Ltd.

Matinda & Co. Ltd et

Mamadie Toure

Notre contrat de collaboration signé en 2005 est arrivé à son terme.
Notre rôle de conseiller et d'apporteur d'affaire pour tous nos projets en Guinée dans les domaines commerciaux, minier et médical ont été mené de manière professionnelle et avec grand succès.

Le rôle de la société Matinda & Co. Ltd a contribué à la grande réussite de nos affaires mutuelles.

Suite à votre décision d'arrêter vos activités en Guinée, nous sommes arrivés à un accord comme suit :

La société Matinda & Co. Ltd recevra la somme de 3.1 millions pour sa part dans toutes les activités menées en Guinée.

Les deux sociétés Pentler Holdings Ltd. et la société Matinda & Co. Ltd, Mme Mamadie Toure, ses partenaires et conseillers s'engagent irrévocablement à assurer la confidentialité absolue sur toutes nos affaires communes menées en Guinée et à ne pas dévoiler directement ou indirectement une affaire ou des affaires communes.

La société Matinda & Co. Ltd, Mme Mamadie Toure, ses partenaires et conseillers s'engagent à ne pas publier directement ou indirectement des contrats signés avec une partie tierce, à respecter l'entière responsabilité de nos activités en Guinée et de ne pas faire l'usage directement ou indirectement d'aucun document, contrat ou accord signé ou pas signé, écrit ou verbal.

La société Matinda & Co Ltd s'engage par la présente à ne pas prendre contact directement ou indirectement, verbalement ou par écrit, avec aucunes des sociétés en Guinée avec lesquelles nous avons eu des collaborations, des contrats, des accords verbaux ou écrits ; de ne pas utiliser directement ou indirectement la voix de la justice sans avoir l'accord préalable écrit de la société Pentler et ses associés.

M T

M. W

La société Matinda & Co. Ltd, Mme Mamadie Toure, ses partenaires et conseillers se désistent par la présente, irrévocablement et d'une manière définitive, sans réserves et conditions, de toute sorte d'engagement ou obligation contractés avec la société Pentler Holdings Ltd et ses partenaires d'affaire.

La société Matinda & Co. Ltd et Mme Mamadie Toure certifient par signature de ces documents son accord irrévocable et s'engagent irrévocablement à ne pas faire l'usage de ces documents avec une tierce partie.

La société Matinda & Co. Ltd, Mme Mamadie Toure, ses partenaires et conseillers s'engagent à prendre toute la responsabilité concernant les réclamations, actes, plaintes ou toutes autres demandes de la part des institutions, sociétés, personnes guinéen à l'encontre de la société Pentler Holdings Ltd et / ou ses partenaires.

La société Pentler Holding Ltd vous remercie pour cette collaboration depuis l'année 2005 et pour tout le soutien que la société Matinda & Co. Ltd nous a apporté.

Ce contrat remplace et annule irrévocablement tout accord écrit ou verbal signé entre la société Matinda & Co. Ltd, Mme Mamadie Toure, ses partenaires et conseillers, et Pentler Holdings Ltd et/ ou ses partenaires ou toutes autres entités avec lesquelles Pentler Holdings Ltd et Matinda & co Ltd ont été en relation d'affaire en Guinée durant la période 2005 – 2010.

Signé à Freetown en date du.....

Madame Mamadie
Toure

HHH

Matinda & Co. Ltd

Pentler Holdings Ltd

PENTLER HOLDINGS LTD

Témoin.....

Témoin.....

Declaration

Je, soussignée, Madame Mamadie Toure, représentante de la société Matinda & Co. Ltd déclare par la présente avoir reçu de la part de la société Pentler Holdings Ltd. la somme de 2 400 000 USD (deux millions quatre cents milles dollars) dans le cadre de notre contrat de collaboration signée en 2005.

Signé à Freetown en date du.....

Madame Mamadie
Toure

Matinda & Co. Ltd



Témoin.....


Témoin.....

7

Sujet a la bonne déroulement et a la bonne fonctionnement et la suite de l'opération mené par nos partenaires au projet de Simandou en Guinée, la société Paentler Holdings Ltd s'engage a payer a madame Mamadie Toure la somme supplémentaire de 5 millions USD payable en deux parties (chaque paiement de 2.5 million USD).

Les dates définitives de ces deux paiements seront communiquées en maximum 48 heures après la date de signature de ce document.

Signé à Freetown en date du 8-7-2010

Madame Mamadie Toure



Paentler Holdings Ltd



Sujet au bon déroulement et au bon fonctionnement et la bonne suite des opérations menés par Pentler et ses partenaires dans toutes les activités en Guinée (commerciales, médicaments, minières etc), la société Pentler Holdings Ltd s'engage à payer à madame Mamadie Toure la somme supplémentaire de 5 millions USD payable en deux parties (chaque paiement de 2.5 million USD). Le premier paiement sera effectué 24 mois après la signature de ce document. Le deuxième paiement de 2.5 millions sera effectué 24 mois après le premier paiement.


La société Matinda & Co. Ltd et madame Mamadia Toure s'engage par la présente de ne pas faire usage de ce document de quelque manière que ce soit directement ou indirectement et ne pas utiliser ce document contre la société Pentler et/ ou ses partenaires et/ou ses associés en Guinée ou ailleurs. Madame Mamadie Toure s'engage par la présente de prendre toutes les responsabilités sur toutes actions mené en Guinée par toute tierce partie contre Pentler et/ ou ses associées.

Signé à Freetown en date du 03 oct - 2019

Pour Matinda & Co. Ltd
Mme Mamadia Toure


Pentler Holdings Ltd

PENTLER HOLDINGS LTD


EDJATO PARS-GARNIER

Pièce n° 2

Attestation

Je soussigné Frédéric Cilins, né le 15 décembre 1962 à Antibes, de nationalité française, atteste l'exactitude de ce qui suit.

La société BSGR m'a fait part d'allégations formulées par l'administration guinéenne à son encontre et dans lesquelles mon nom est évoqué et m'a interrogé sur ces allégations.

Je travaille depuis des années dans le domaine de l'import-export et du commerce international. Je m'efforce à une veille permanente des opportunités commerciales, où qu'elles se présentent. Au cours de ma carrière j'ai fait des affaires dans les pays les plus divers et j'ai pu acquérir une forte capacité de mobilité et d'adaptation.

Je suis présent en Afrique depuis le début des années 2000, d'abord au Kenya et en Ouganda puis au Congo, en Angola, enfin en Afrique de l'Ouest. En Guinée, mon activité a notamment porté sur l'achat et la revente de produits pharmaceutiques. En 2005, j'ai appris l'existence de la société BSGR et compris l'intérêt qu'elle pourrait prendre au développement de projets miniers en Guinée.

Ayant ainsi une possibilité d'accès au groupe BSGR, je me suis investi dans l'étude des problèmes miniers en Guinée et, fort de ma présence locale, j'ai proposé à BSGR de l'assister et de coopérer avec elle.

J'ai très rapidement compris l'importance du massif du Simandou et le scandale que représentait aux yeux de tous les guinéens que je rencontrais l'inertie totale des sociétés minières présentes dans le pays depuis plusieurs années, qui n'avaient eu qu'une activité d'exploration des plus limitées. Ayant pu apprécier la réactivité et le dynamisme que sa dimension plus restreinte et sa nature privée permettaient à BSGR, il m'a semblé qu'il y avait là une opportunité tant pour la Guinée que pour BSGR. Vis-à-vis de BSGR je présentais par ailleurs l'avantage d'une connaissance du milieu qu'ils n'avaient pas, outre la nécessité en Guinée d'être francophone.

Hors de Guinée j'ai collaboré avec BSGR au Libéria, au Mali et en Sierra Leone, sur des projets qui n'ont pas toujours abouti.

Au cours de très nombreuses réunions avec le Ministère des mines et le Centre de promotion et de développement miniers (CPDM), j'ai donc présenté BSGR ainsi que les projets menés à bien par ce groupe. J'ai notamment présenté la mine de diamants de Koidu en Sierra Leone, les mines de cuivre et de cobalt en République Démocratique du Congo (mines de KOV, Kananga et Ilwezembe, installation de traitement de Kolwezi, électro-raffinerie de New Luili), les mines de cuivre et de cobalt en Zambie (mines de Baluba, gisement de Mulishi, fonderie de Chambishi). J'ai aussi présenté la mine et l'usine de ferronickel en Macédoine et au Kosovo, ou encore l'aciérie de Bakou. Le groupe avait aussi été l'actionnaire majoritaire de AngloVaal Mining en Afrique du Sud. J'ai insisté sur les capacités techniques du groupe notamment en matière d'ingénierie où leur société Bateman est l'un des leaders dans le domaine et très présent en Afrique.



00003

Il n'a jamais été question que je dissimule ma coopération avec BSGR. Certes je précisais toujours que je n'étais pas un collaborateur de BSGR, mais un indépendant. Mais la part essentielle de mon travail a consisté à présenter la société et promouvoir sa force de frappe.

A mon initiative BSGR a donc déposé des demandes de permis d'exploration de minerai de fer qu'elle a obtenus en février 2006 sur des zones au nord et au sud de Simandou qui n'avaient jamais encore fait l'objet d'exploration ni de demande de permis. Quelques mois plus tard, elle a aussi déposé et obtenu des demandes de permis d'exploration de bauxite sur les préfectures de Dinghiri, Mali et Koubia. J'ai ensuite assisté BSGR, ce qui était peut-être secondaire mais indispensable et critique, dans son installation dans le pays. J'ai à cette occasion pu constater l'importance et la rapidité des efforts accomplis par le groupe pour lancer les opérations.

J'ai évidemment été conduit à rencontrer le Président Conté, sans doute à deux ou trois reprises. Je lui ai présenté BSGR et les travaux accomplis par elle. Lors d'une de nos entrevues, je lui ai apporté une montre en guise de présent. Je n'ai pas un souvenir précis de la valeur de cette montre, mais je peux certifier qu'elle était inférieure à 5.000 USD. Je n'avais pas informé BSGR de mon initiative, s'agissant d'un usage local bien établi et conçu en Guinée comme une simple bonne manière. Les guinéens appellent cet usage la "kola". C'est du reste moi qui ai financé l'achat de cette montre comme tous les autres frais que j'ai encourus, et je n'en ai jamais demandé le remboursement à BSGR.

Le président n'était pas un spécialiste des mines. C'était un militaire très attaché au monde agricole. Il a néanmoins insisté sur l'importance du Simandou pour le pays et m'a répété lors d'une réunion que "les guinéens nous regardaient" et qu'il fallait que BSGR fasse tous ses efforts.

En général mes interlocuteurs au sein de l'administration guinéenne ont été très sensibles au sérieux, à la fiabilité et aux résultats de BSGR sur le terrain et ce, dans un contexte où la Guinée, dont le sous-sol renferme les réserves de fer parmi les plus importantes de toute l'Afrique, n'avait jamais encore été en mesure d'en extraire la moindre quantité, du moins significative.

Dans les premiers temps de ma présence en Guinée, c'est-à-dire plusieurs mois avant de rencontrer BSGR, j'avais été amené à rencontrer Mme Henriette Conté, épouse du Président de la République Lansana Conté.

Comme d'autres femmes de chefs d'Etat africains, elle dirigeait une association caritative.

Pour ma part je n'ai jamais fait don de produits pharmaceutiques à cette association ou toute autre organisation qu'aurait dirigée Mme Conté, voire à cette dernière personnellement. Je sais en revanche que des sociétés pharmaceutiques, qui distribuaient leurs produits en Guinée, ont pu faire don de produits à l'organisation de Mme Conté. Je n'ai jamais été impliqué à aucun titre dans ces opérations que je crois du reste antérieures à ma rencontre avec elle.

Au cours de cette période, j'ai également fait la connaissance de M. Ibrahim Touré, journaliste guinéen réputé et se détachant nettement du lot. Il m'a fait bénéficier de sa connaissance du pays. Il m'a présenté sa demi-sœur Mlle Mamadie Touré, qui réalisait quelques activités d'importation et de revente dans le secteur agro-alimentaire qu'il estimait susceptible de



00004

Il n'a jamais été question que je dissimule ma coopération avec BSGR. Certes je précisais toujours que je n'étais pas un collaborateur de BSGR, mais un indépendant. Mais la part essentielle de mon travail a consisté à présenter la société et promouvoir sa force de frappe.

A mon initiative BSGR a donc déposé des demandes de permis d'exploration de minerai de fer qu'elle a obtenus en février 2006 sur des zones au nord et au sud de Simandou qui n'avaient jamais encore fait l'objet d'exploration ni de demande de permis. Quelques mois plus tard, elle a aussi déposé et obtenu des demandes de permis d'exploration de bauxite sur les préfectures de Dinghiri, Mali et Koubia. J'ai ensuite assisté BSGR, ce qui était peut-être secondaire mais indispensable et critique, dans son installation dans le pays. J'ai à cette occasion pu constater l'importance et la rapidité des efforts accomplis par le groupe pour lancer les opérations.

J'ai évidemment été conduit à rencontrer le Président Conté, sans doute à deux ou trois reprises. Je lui ai présenté BSGR et les travaux accomplis par elle. Lors d'une de nos entrevues, je lui ai apporté une montre en guise de présent. Je n'ai pas un souvenir précis de la valeur de cette montre, mais je peux certifier qu'elle était inférieure à 5.000 USD. Je n'avais pas informé BSGR de mon initiative, s'agissant d'un usage local bien établi et conçu en Guinée comme une simple bonne manière. Les guinéens appellent cet usage la "kola". C'est du reste moi qui ai financé l'achat de cette montre comme tous les autres frais que j'ai encourus, et je n'en ai jamais demandé le remboursement à BSGR.

Le président n'était pas un spécialiste des mines. C'était un militaire très attaché au monde agricole. Il a néanmoins insisté sur l'importance du Simandou pour le pays et m'a répété lors d'une réunion que "les guinéens nous regardaient" et qu'il fallait que BSGR fasse tous ses efforts.

En général mes interlocuteurs au sein de l'administration guinéenne ont été très sensibles au sérieux, à la fiabilité et aux résultats de BSGR sur le terrain et ce, dans un contexte où la Guinée, dont le sous-sol renferme les réserves de fer parmi les plus importantes de toute l'Afrique, n'avait jamais encore été en mesure d'en extraire la moindre quantité, du moins significative.

Dans les premiers temps de ma présence en Guinée, c'est-à-dire plusieurs mois avant de rencontrer BSGR, j'avais été amené à rencontrer Mme Henriette Conté, épouse du Président de la République Lansana Conté.

Comme d'autres femmes de chefs d'Etat africains, elle dirigeait une association caritative.

Pour ma part je n'ai jamais fait don de produits pharmaceutiques à cette association ou toute autre organisation qu'aurait dirigée Mme Conté, voire à cette dernière personnellement. Je sais en revanche que des sociétés pharmaceutiques, qui distribuaient leurs produits en Guinée, ont pu faire don de produits à l'organisation de Mme Conté. Je n'ai jamais été impliqué à aucun titre dans ces opérations que je crois du reste antérieures à ma rencontre avec elle.

Au cours de cette période, j'ai également fait la connaissance de M. Ibrahim Touré, journaliste guinéen réputé et se détachant nettement du lot. Il m'a fait bénéficier de sa connaissance du pays. Il m'a présenté sa demi-sœur Mlle Mamadie Touré, qui réalisait quelques activités d'importation et de revente dans le secteur agro-alimentaire qu'il estimait susceptible de



00004

m'intéresser vu mes autres activités. Je l'ai rencontrée à plusieurs reprises dans sa maison de Dubreka et j'ai réalisé quelques affaires dans ce domaine avec elle. Autant que je me souviens elle exerçait son activité à titre personnel et non sous couvert d'une société. Je ne lui ai jamais connu d'activités, a fortiori de comptes hors de Guinée. A l'occasion de nos contacts, Mme Touré m'a indiqué qu'elle possédait un site peut-être diamantifère dans le secteur de Forecariah et m'a demandé s'il serait susceptible d'intéresser BSGR. J'en ai fait part à la société dont le géologue, après analyse du sol, a rendu un rapport de mission défavorable à la réalisation du projet. BSGR a donc décliné l'offre de Mme Touré.

A ma connaissance, les relations entre BSGR et Mme Touré ont été limitées à cette possible opportunité d'affaire. Je n'ai jamais demandé à Mme Touré d'intervenir en faveur de BSGR auprès de quiconque et notamment pas auprès du président dont elle n'a du reste autant que je le sache jamais été l'épouse.

Ma connaissance de Mme Touré, qui maîtrisait mal le français et semblait éloignée des milieux d'affaires, me conduisit à douter qu'elle ait pu avoir de quelconques liens avec l'administration guinéenne ou un quelconque pouvoir d'influence sur celle-ci. Il me paraît en particulier exclu qu'elle ait jamais décidé de l'organisation de réunions au sein du Ministère des mines. Je n'ai en tout cas jamais pu constater qu'elle intervienne soit dans ces réunions, soit même pour les organiser. Autant que j'ai pu comprendre il m'a semblé qu'on prêtait à Mme Touré certains pouvoirs supranaturels relevant de la culture africaine, dont j'ignore évidemment la nature ou les effets supposés et dont elle retirait un certain statut social. Je peux confirmer que Mme Touré n'a jamais été présente lors de nos rencontres avec le président ou n'a même jamais été tenue informée par moi ou à ma connaissance BSGR de ces rencontres, y compris au stade du projet et de la prise de rendez-vous.

Je n'ai d'ailleurs connaissance d'aucuns cadeaux ou versements de fonds de BSGR à Mme Touré. Moi-même s'il m'est arrivé de lui donner des présents d'usage, tels par exemple, qu'un flacon de parfum, c'est sans bien entendu en référer à BSGR ou l'en informer, parce que cela faisait partie de la "politesse locale" et que je souhaitais maintenir de bonnes relations avec quelqu'un qui faisait partie du paysage local.

J'atteste enfin que je n'ai jamais effectué de versements, a fortiori dissimulés, à quiconque en ou hors de Guinée pour le compte de BSGR ni souscrit aucun engagement de paiement pour son compte à cet égard. Au cours d'une réunion au Ministère des mines en février 2006, en présence de la presse et de nombreux fonctionnaires, M. Roy Oron, alors PDG de BSGR, a remis officiellement au Ministre une voiture de course de "formule 1" miniature. Compte tenu des circonstances je n'ai pas eu l'impression qu'il s'agissait d'un objet de valeur.

J'ai cessé d'assister BSGR en Guinée et j'ai quitté le pays au cours de l'année 2006, n'y ayant plus d'affaires en cours. BSGR avait alors recruté un "Directeur pays" en la personne de M. Asher Avidan.



Fait à Antilles

le 26/11/2012

Pièce n° 3

Société Civile Professionnelle
Yann JEZEQUEL
Christine PINHEIRO
Et Anne-Sophie GRUEL
Huissiers de Justice associés
44 rue Poliveau
75005 PARIS



PROCÈS-VERBAL DE CONSTAT

L'AN DEUX MILLE TREIZE ET LE VINGT NEUF NOVEMBRE

À LA REQUÊTE DE :

LE GOUVERNEMENT DE LA REPUBLIQUE DE GUINEE pris en la personne de son
Président de la République en exercice
Elisant domicile auprès du cabinet DLA PIPER UK LLP
domicilié 17 rue Seribe 75009 PARIS

LEQUEL M'EXPOSE :

Qu'il a le plus grand intérêt à faire retranscrire des enregistrements téléphoniques et conversations entre Mamadie Touré et Frédéric Cilins.

Qu'il me requiert, en conséquence, pour assurer la sauvegarde de ses droits, de procéder à toutes constatations utiles et d'en dresser procès verbal.

POURQUOI DEFERANT A CETTE REQUISITION :

Je, **Christine PINHEIRO**, Huissier de Justice associée, près du Tribunal de Grande Instance de PARIS, demeurant 44, rue Poliveau 75005 PARIS, soussignée,

Certifie avoir reçu, ce jour en mon Etude, à mon attention, un pli fermé,

J'AI VU, RECONNU ET CONSTATE CE QUI SUIT :

Société Civile Professionnelle
Yann JEZEQUEL
Christine PINHEIRO
Et Anne-Sophie GRUEL
Huissiers de Justice associés
44 rue Poliveau
75005 PARIS

J'ai procédé à l'ouverture du pli et constaté la présence d'une clé USB.

Je constate que cette clé USB contient :

- les dossiers suivants :

3.15.2013. Call 1	3.16.2013. Call 2	3.20.2013. Call 3
3.25.2013. CW Meeting with Clins	4.10.2013. Call 4	4.11.2013 Call 5
4.11.2013. Call 10	4.11.2013. Call 11	4.11.2013. Call 12
4.11.2013. CW meeting with Clins 7.45-9PM	4.11.2013. CW meeting with Clins 12-2PM	4.14.2013. CW meeting with Clins

- un projet de retranscription.

Je constate que les dossiers contiennent des enregistrements audio.

J'ai procédé à l'écoute de chacun des fichiers audio.

J'ai alors constaté que la retranscription figurant dans la clé USB, est conforme audits enregistrements et ci-après reproduite :

ENREGISTREMENT D'UN APPEL TELEPHONIQUE DU 15 MARS 2013

Retranscription d'un enregistrement d'un appel téléphonique entre Frédéric Cilins ("FC") et Mamadie Touré ("MT").

REFERENCES :

Dossier: 3.15.2013 Call 1 / Device 1

Fichier : 2_Out_mama1634_03-15-2013_070354PM.wav

0h00m0s DEBUT DE L'ENREGISTREMENT

FC : Allo.

MT : Allo oui Frédéric, bonsoir.

FC : Eh Mamadie.

MT : [Rires]

FC : Alors toi. Incroyable. Qu'est-ce que tu m'as fait là ?

MT : J'étais énervée.

FC : Je t'ai cherchée - mais ça va bien, ça va bien et toi, comment ça va ? C'est ça qui m'inquiète. Comment ça va toi ?

MT : Ca va, ca va, ca va.

FC : Ca va un peu ? Eh la la la la. Tu as disparu comme ça. Tu as disparu. Tout va bien ? La petite va bien ? Tout le monde va bien ?

MT : Oui, elle va très bien.

FC : Bon, tant mieux. Déjà ça, c'est une bonne chose.

MT : Oui.

FC : Déjà ça, c'est une bonne chose. Bon, bah écoute comme Cény l'as dit, moi je suis, je suis ici aux Etats-Unis.

MT : Mmm mmm.

FC : Donc je sais pas, dans la semaine prochaine, quand tu veux. Tu me dis le jour qui te convient.

MT : Mmm mmm.

FC : Et puis voilà. Pour se voir et se parler un peu quoi.

MT : Ok.

CONFIDENTIEL

- FC : Ok ? Je sais pas, quel est le jour qui te convient le mieux ? comme ça parce que moi j'ai des petites choses à faire à droite à gauche, comme ça je sais que je m'organise et je laisse ce jour-là de libre.
- MT : Mais qu'est-ce que tu m'offres d'abord ? Avant de te voir. Qu'est-ce que tu as pour moi ?
- FC : Qu'est-ce que j'ai pour toi ? Tu sais j'ai pour toi déjà de te voir et de te parler et de te - tu sais, quand on s'est quitté la dernière fois, on s'est parlé et tu m'as dit : "Ecoutes, regardes ça et regardes si tu peux avoir quelque chose tout de suite" et puis après ben voilà. Ça c'est toi qui m'a appelé le samedi ou le dimanche. Le lundi j'essaies de l'appeler parce que j'avais eu une réponse positive pour ça. J'essaies de l'appeler pour te dire ça et depuis j'ai pas réussi à t'avoir. Voilà quoi. Déjà rien que ça - tu vois, depuis, je voulais te dire ça. Donc euh... c'était déjà une bonne nouvelle, tu comprends ? que tu aies déjà quelque chose - ce que tu m'avais demandé en fait. Tu m'avais dit : "Est-ce qu'on peut avoir - si on peut avoir quelque chose tout de suite, c'est bien, parce que comme ça, ça me permet de faire ça, ça, ça." Donc euh voilà.
- MT : Ok. Donc tout est arrangé maintenant ?
- FC : Tout est arrangé déjà depuis longtemps, parce que tout de suite après j'avais eu - je sais plus qui j'avais eu au téléphone - mais après toi j'arrivais pas à te joindre donc j'avais laissé un message. J'avais - enfin bon tu sais bien quoi. Tu sais bien. Donc je sais pas comment tu veux organiser ça, mais bon on peut pas faire ça par téléphone quoi.
- MT : Mmm mmm. [inaudible - bruits de télévision/radio]
- FC : Ok ?
- MT : [inaudible]
- FC : Donc euh voilà, et puis après écoutes, autrement rien de plus. Là-bas au niveau du truc là - bon je crois de toute façon que tout le monde est au courant mais j'ai appris que le vieux était très malade. Je savais pas ça.
- MT : Qui - qui est très malade ?
- FC : Le vieux là-bas, le patron là. Il a - je crois qu'il a un cancer et c'est assez grave quoi.
- MT : Ah bon ?
- FC : C'est assez grave. Ouais.
- MT : Ah bon ?
- FC : Ouais, ouais. Apparemment il a - il a un mauvais cancer quoi. Il a un mauvais cancer et il se fait beaucoup de souci parce que ça va - il va pas durer d'après ce que je sais.
- MT : [inaudible]
- FC : Ah. Ben ça c'est une nouvelle - c'est une nouvelle que j'ai eu il n'y a pas si longtemps. Et quand j'en parlais avec Cény, Cény me disait qu'il était au courant alors je savais pas. Je pensais que toi aussi tu étais au courant. Je sais pas, ou peut être Cény avait mal compris, j'en sais rien. En tout cas, ce que je te dis, c'est sûr. Ce que je te dis, c'est sûr.
- MT : [Inaudible] Il continue à bouger

CONFIDENTIEL

FC : Oui, il continue - bon, jusqu'à présent, il continue. Jusqu'à présent, de toute façon il est toujours là. Qu'est-ce que tu veux faire ? Il est toujours là. Ok ?

MT : Ok.

FC : Euh... Donc tu regardes. Tu veux qu'on se rappelle quand pour fixer ça ? Tu veux qu'on se rappelle - tu réfléchis et tu me dis demain le jour qui t'intéresse ?

MT : Ok.

FC : Hein ? Tu regardes ça ?

MT : Ok. Ok.

FC : Bon allez, ça marche.

MT : Tu veux que je viens avec les dossiers ou [inaudible] ?

FC : C'est comme tu veux toi. C'est comme tu veux toi. Si tu veux - il faut d'abord qu'on se voit une première fois pour voir comment on fait les détails et après on le fait. Mais une première fois il faut qu'on se voit pour en parler quoi.

MT : Ok.

FC : Donc si tu veux moi euh je peux prendre l'avion pour te voir. Comme tu veux, c'est toi qui décide.

MT : Ok.

FC : Regardes ce qui est le plus facile pour toi et on fait comme ça.

MT : Ok. Ok.

FC : Ok ?

MT : Ok.

FC : Allez, ça marche.

MT : Ouais.

FC : Bon ben écoutes. Je le souhaite une bonne soirée et je suis content de - je suis content que tu m'ais téléphoné, qu'on se soit parlé et puis qu'on va se voir quoi. Hein mais surtout, ce qui est important c'est que tu me dises quel jour parce que, si tu veux, lundi moi ça m'arrange pas mais mardi si tu veux, je peux - on peut faire ça.

MT : Ok. Mardi ?

FC : Mardi si tu veux oui.

MT : Ok.

FC : C'est parce qu'il faut que je regarde aussi les billets. Il faut que je regarde aussi les billets d'avion et tout ça. Donc si tu veux on s'appelle demain matin.

MT : Ok, je vais réfléchir.

CONFIDENTIEL

FC : Réfléchis à ça et si tu veux, on se parle demain matin pas trop tard comme ça je peux encore prendre les billets d'avion.

MT : Ok. A quelle heure le matin ?

FC : Ok ça marche. Je sais pas, je sais pas. Il faut que je regarde quels sont les horaires des avions et il faut que je regarde tout ça.

MT : Ok. ok

FC : Je connais pas les horaires qu'il y a.

MT : Ok.

FC : Mais je vais regarder quoi.

MT : Ok.

FC : Ok ?

MT : Ok.

FC : Allez ça marche. On se parle demain matin hein ?

MT : Ok. Merci.

FC : Allez, merci à toi, bonne soirée.

MT : Bonne soirée.

FC : Merci. Ciao ciao. Bye.

0h06m40s **FIN DE L'ENREGISTREMENT**

CONFIDENTIEL

ENREGISTREMENT D'UN APPEL TELEPHONIQUE DU 16 MARS 2013

Retranscription d'un enregistrement d'un appel téléphonique entre Frédéric Cilins ("FC") et Mamadie Touré ("MT").

REFERENCES :

Dossier: 3.16.2013 Call 2 / Device 1

Fichier : 4_Out_mama1634_03-16-2013_050315PM.wav

0h00m0s DEBUT DE L'ENREGISTREMENT

FC : Allo ?

MT : Allo bonjour Frédéric.

FC : Oui, ça va Mamadie ?

MT : Oui ça va un peu, et vous ?

FC : Ça va. Oui, ça va, ça va. Ça va. Tu as reçu mon message écrit ?

MT : J'ai reçu oui.

FC : Voilà. Moi je peux arriver à neuf heures et je repars à trois heures trente, un truc comme ça.

MT : Mais malheureusement, parce que mardi je n'aurai pas le temps - je dis malheureusement je n'aurai pas le temps mardi parce que j'ai rendez-vous avec le médecin.

FC : Ok non mais on peut pousser à mercredi si tu veux. C'est comme tu veux. Moi je te proposais mardi parce que lundi je pouvais pas mais après, mardi, mercredi, le jour que tu veux.

MT : Je vais te rappeler après pour te dire quel - qu'on se voit la semaine prochaine parce que -

FC : Ahhh la semaine prochaine attention ! La semaine prochaine moi je m'en vais. Je vais partir le mardi 26. Donc euh après, la semaine prochaine ça va être compliqué.

MT : Pourquoi je dis ça ? Parce que [inaudible], j'ai rendez-vous avec eux parce que je dois aussi signer les papiers avec eux.

FC : Avec le quoi ? Le market quoi ?

MT : [Panera] market.

FC : C'est quoi ça ?

CONFIDENTIEL

- MT : [Panera]. Je vais voir les poissons et puis les fruits.
- FC : Ah d'accord. Et tu vas faire ça aux Etats-Unis ?
- MT : Oui. [Inaudible] donc ils doivent commencer [inaudible] donc si je vais pas avec le rendez-vous pour signer, c'est pas bon.
- FC : Oui, mais quel jour tu vas avoir ça ? Tu sais pas encore ?
- MT : C'est parce que j'ai rendez-vous avec eux aussi. Après l'hôpital, j'ai rendez-vous avec eux aussi. Mais c'est pas le mardi que j'ai rendez-vous avec eux quand même.
- FC : Tu sais pas encore quel jour tu as rendez-vous avec eux ?
- MT : Non je sais mais ça - ça va me prendre du temps quoi. Parce que - je préfère que ce soit la semaine prochaine qu'on se voit parce que -
- FC : Euh ouais. Ouais.
- MT : Ils m'ont envoyé des lettres sur ce qu'on doit faire donc on doit faire beaucoup de choses.
- FC : Je comprends.
- MT : Après il faut faire l'installation - il y a un truc là qu'ils installent, de la banque et puis beaucoup de trucs. Et puis où installer - c'est-à-dire des contrats quoi. Par exemple, des contrats avec la banque, des contrats pour payer la télé et puis avec la banque, ils veulent qu'on dise où on va mettre ça et puis signer tout ça là.
- FC : D'accord, d'accord. Mais ça tu le fais où ce projet là ?
- MT : Je le fais à Jacksonville. Je te l'avais dit.
- FC : Ah d'accord. D'accord, d'accord. Bah écoute c'est bien ça. C'est bien. Et le financement de ça, tu as tout trouvé, c'est tout bon ?
- MT : Non mais je t'avais dit. Avec le peu que j'avais, j'ai dit je dois faire ça. Je t'avais dit, tu te rappelles, avec les poissons et puis les fruits ?
- FC : Oui, oui. C'est bien. Et bah écoutes, si tu veux, autrement on peut repousser à la fin de la semaine. Si tu veux je peux venir. Parce que nous on peut - une fois qu'on se voit pendant une heure, une heure et demie ou - ça prend pas plus que ça. Après, si tu veux, si j'arrive à neuf heures le matin, je peux prendre un taxi et puis je peux te retrouver quelque part en ville comme ça, ça t'évite de venir à l'aéroport si tu veux.
- MT : Oui mais pendant que tu es là, quand tu es en réunion, vous êtes concentrés. Tout le monde se concentre parce que si tu ne te concentres pas, le truc [inaudible], c'est fini quoi. Parce que même avec les gens là [inaudible] ils vont venir, on va s'asseoir, ils vont cuisiner et ils vont voir [inaudible]. Donc il demande à ce que je sois là quoi. Et tout le monde mange [inaudible puis coupure de la ligne].

0h04m38s

FIN DE L'ENREGISTREMENT

CONFIDENTIEL

ENREGISTREMENT D'UN APPEL TELEPHONIQUE DU 16 MARS 2013

Retranscription d'un enregistrement d'un appel téléphonique entre Frédéric Cilins ("FC") et Mamadie Touré ("MT").

REFERENCES :

Dossier: 3.16.2013 Call 2 / Device 1

Fichier : 8_Out_mama1634_03-16-2013_051039PM.wav

0h00m0s DEBUT DE L'ENREGISTREMENT

FC : Allo ?

MT : Allo oui.

FC : Oui bah je sais pas, ça marchait pas le téléphone.

MT : Oui j'avais pas de [inaudible].

FC : Oui, écoute, je sais pas. Tu fais comme tu peux. Moi ce qu'il y a c'est que je peux pas rester plus tard que mardi parce que j'ai des choses - j'ai des rendez-vous qui sont pris après en Europe et je dois absolument rentrer. Donc, si tu veux, je peux venir samedi, dimanche, j'en sais rien moi. Comme tu veux. Moi écoutes je peux pas le dire mieux. Je suis libre tous les jours. C'est toi qui choisis le jour qui te convient, d'accord ? Allo ?

MT : Tu veux que moi je te dise ce qui va m'arranger. Ce qui m'arrange c'est ce que je te dis.

FC : Alors quel jour ? Le lundi alors ? La semaine prochaine, le lundi ?

MT : Je peux pas te dire le lundi exactement. Laisse-moi regarder mon rendez-vous avec la fille qui m'aide et je vais te rappeler. La semaine prochaine.

FC : Ok. Ah si tu me rappelles la semaine prochaine, c'est trop tard hein parce que moi je te dis - mardi, mardi soir, je suis dans l'avion, je peux pas le changer ça.

MT : Pourquoi je te dis ça ? C'est dû à mes rendez-vous. C'est ce que je t'ai dit. C'est dû à mes rendez-vous.

FC : Je comprends. Oui, vas-y.

MT : Si je suis pas aux rendez-vous, ici c'est pas comme en Guinée. Si tu n'es pas au rendez-vous, tout va se mettre à perdre.

FC : Oui, oui, oui, je comprends ce que tu veux dire. Mais après si tu veux, même si tu as ton rendez-vous et tout ça, tu peux l'échapper une heure. Si je viens - je viens te voir, pendant une heure on peut parler quand même, c'est pas grave. Non ?

CONFIDENTIEL

- MT : Comment je vais m'échapper du rendez-vous ? Je peux pas m'échapper. Comment je vais m'échapper. Non.
- FC : Non mais je veux dire - c'est pas t'échapper. Je veux dire, si tu es là-bas à Jacksonville, je viens te voir pour une heure. Même si tu as des choses à faire, tu peux te libérer une heure quand même. C'est ça que je te dis. Tu comprends ?
- MT : C'est ce que je te disais. Tu es venu me voir ou tu n'es pas venu me voir Frédéric ? Disons la vérité. Tu es venue me trouver, j'étais [inaudible].
- FC : Non mais je te - ce que je dis Mamadie. Ecoute bien. Moi ce que je dis simplement, je dis d'accord tu as plein de rendez-vous et tout ça. Mais tu peux pas me dire que dans toute une semaine de temps, tu peux pas m'accorder une heure si je viens te voir. Tu me dis n'importe quel jour, de telle heure à telle heure et moi je m'organise pour venir. Je te dis pas de te déplacer, je te dis pas quoique ce soit. Je te dis simplement une heure - tu restes une heure disponible quelque part et tu me dis : "Tel jour, tu peux te libérer une heure ?" et moi je me déplace et je viens te voir. Dans une semaine entière, tu peux arriver à trouver une heure où je peux venir te voir où tu es même si tu viens pas à l'aéroport même si pas tout ça. Tu comprends ?
- MT : Frédéric, si je te dis j'ai des rendez-vous, tu dois me croire. C'est comme toi quand tu as des rendez-vous tu peux pas - [inaudible]. Quand tu as un rendez-vous, est-ce que tu as l'habitude de dire - quelqu'un peut venir te dire [inaudible]. Ils vont me prendre pour quelqu'un qui n'est pas responsable .
- FC : Non mais tu as raison. Bien sûr tu as raison. Mais je te dis, tu es pas - il y a 24 heures dans la journée et il y a sept jours dans une semaine. Tu es pas toute la journée en rendez-vous. Il y a bien une heure où tu peux être libre pour qu'on puisse se parler. Tu tu d'accord ? C'est ça que je dis.
- MT : Tu peux comprendre que j'ai des réunions, je vais être fatiguée, j'ai l'enfant. C'est pas facile. Il faut qu'on pense à moi. Il y a pas quelqu'un qui va s'occuper de mon enfant.
- FC : Bon écoute, tu sais. Il n'y a pas de problème. Moi je te laisse faire comme tu fais comme tu veux. Moi Mamadie je vais te dire, je vais pas me mettre à genoux.
- MT : Même ma soeur qui m'aide elle a son enfant qui est malade. [inaudible]. Il a cinq mois. L'enfant est malade aujourd'hui.
- FC : Je comprends.
- MT : Chaque fois, l'enfant tombe malade. Tu vois quoi ? Elle peut même pas venir s'occuper de moi. Elle a deux enfants. Il n'y a personne pour l'aider. Les rendez-vous, [inaudible]. c'est vrai des fois quand on sort le matin on rentre que la nuit.
- FC : Je comprends. Ecoute, moi je te laisse faire comme tu veux, comme tu peux. En tout cas, moi si tu veux, je pense que - le fait qu'on se voit je pense que c'est bien pour toi. Moi je vais pas me mettre - je peux pas te dire plus que ça. Je pense que c'est une bonne chose qu'on se voit, c'est une très bonne chose pour toi parce qu'il y a des bonnes choses à faire par rapport à tout ce que je t'avais dit. Maintenant, si tu peux, tu peux, si tu peux pas, tu peux pas.

CONFIDENTIEL

Qu'est-ce que tu veux ? Je peux pas te dire plus que ça. Je vais pas me mettre à genoux pour te dire -

MT : Je l'ai pas dit de te mettre à genoux. La raison pour laquelle je te dis [inaudible]. Je peux pas faire passer les gens qui veulent m'aider quand même ici. Ils font ça pour moi comme ça. Je les paie pas.

FC : Tu sais que moi aussi - la raison pour te voir c'est aussi pour t'aider. Tu le sais ça. Et ça représente quand même pas mal d'argent qui peut arriver comme ça. Maintenant, comme je te dis, c'est pas une histoire de semaine -

[Inaudible - FC et MT parlent en même temps]

Moi je suis là jusqu'au - je te dis je pars le mardi 26 au soir. Si on arrive à se voir avant, c'est bien. Si ça n'arrive pas, qu'est-ce que je peux faire ? Je sais pas quoi te dire.

MT : C'est les rendez-vous qui ont fait ça. C'est la secrétaire [inaudible]. Tout le monde veut faire son boulot. [Inaudible] Maintenant, qu'est-ce que vous me donnez comme ça ? Combien vous avez à me donner ?

FC : Non mais c'est pas combien vous avez à me donner. On s'était parlé la dernière fois. Tu m'as dit : "Sur un, est-ce que tu peux avoir une partie avant ?" La réponse elle est oui. Et quand - je voudrais qu'on se voit et qu'on parle de tout ça, c'est tout. Tu comprends ? Tu m'avais dit : "Est-ce que tu peux avoir deux, trois - est-ce que tu peux faire quelque chose avant et le reste on fait comme tu as dit ?" Donc je t'ai dit oui. Maintenant, il faut qu'on se voit. On peut pas faire ça par téléphone, c'est impossible. Donc euh si tu peux, tu peux. Si tu peux pas, tu peux pas. Moi je sais pas quoi te dire. En tout cas moi je peux pas - mon problème c'est que mon départ du 26, je peux pas le changer. Malheureusement, je peux vraiment pas le changer parce qu'on m'attend en Europe et je dois absolument rentrer en Europe. Je peux pas changer. Donc moi je peux être libre le matin, l'après-midi, la nuit, le jour, quand tu veux.

MT : [Inaudible]

FC : J'ai pas compris ce que tu as -

MT : Je dis je suis sincère, tu vas pas me laisser dans la boue et puis tu vas [inaudible].

FC : Non, non, c'est pas que le rendez-vous est plus important. C'est que le problème qu'y a c'est que j'ai je dois absolument absolument rentrer le 26. J'ai des choses avec ma famille, je peux pas changer ça. C'est pas pour aller me promener ou pour aller faire quoique ce soit. Et en plus, il y a les fêtes de Pâques qui arrivent, j'ai de la famille d'Italie, j'ai plein de choses comme ça. Si je rentre pas le 26, ça va être un gros problème pour moi. Donc je te dis, entre maintenant où je te parle et le 26, à chaque minute, tu me dis : "Frédéric, tu viens tel jour à 3h du matin", je vais venir tel jour à 3h du matin. Je suis libre tous les jours, tous les jours, même lundi - je t'ai dit que j'avais des choses - même ça je peux les changer si c'est bon pour toi. Mais le problème qu'y a c'est que je peux pas dépasser le 26. Ça c'est sûr, sûr, je peux pas dépasser le 26. Mais tout le reste du temps, je te dis, je suis libre 24h/24, 7j/7 pour toi. Tu es la raison principale de ma venue et j'ai aucun problème de me rendre libre pour ça. Mais après le 26, je vais avoir beaucoup de mal, beaucoup beaucoup de mal. Et je suis même prêt à venir et à rester deux jours si tu veux à l'attendre là-bas. Le jour où tu me dis :

CONFIDENTIEL

"Ecoute, viens le lundi et tu repars le mardi", je peux même passer une nuit là-bas. J'ai aucun problème avec ça parce que je pense que c'est très important qu'on se voit. Mais après je peux pas, je t'assure - c'est pas que je veux pas, c'est que vraiment je peux pas dépasser le 26 parce que je dois absolument rentrer. Voilà.

MT : Ok. ok. Je vais te rappeler, comme je t'avais dit, je vais te rappeler la semaine prochaine. (...) tu t'inquiètes pour toi mais tu ne comprends pas. Donc, de toute façon je vais te rappeler la semaine prochaine comme je t'ai dit.

FC : Ok. Ecoute, la semaine prochaine, si tu me rappelles le mardi, je serai - je te dit, mardi soir je serai dans l'avion hein, je pourrai pas changer ça.

MT : Frédéric, tu dois m'aider. Je t'ai toujours dit de m'aider.

FC : Mamadie, tu sais, "tu dois m'aider". Moi, je suis le premier à t'aider.

MT : Tu ne m'aides pas. Tu ne m'aides pas. Tu ne m'aides pas. Quand je t'ai toujours dit, quand j'ai des problèmes, aides moi. C'est toi seul que je peux compter.

FC : Mamadie, Mamadie, Mamadie ; écoute-moi, écoute-moi écoute-moi bien écoute-moi bien. La dernière fois - tu sais moi je suis pas un milliardaire - la dernière fois, quand je suis venu te voir, moi-même, de mon propre argent, je t'ai donné une enveloppe avec 5.000 dollars dedans. Il y a beaucoup de gens qui viennent te voir et t'amènent 5.000 dollars tous les jours pour te voir ? T'as beaucoup de gens comme ça ? Tu sais, tu ne peux pas me dire que je ne t'aides pas. C'est pas possible.

MT : Quand je t'ai dit mardi, je suis malade et j'ai d'autres rendez-vous, tu dois pas te fâcher pour ça.

FC : Je me fâche pas. Moi je me fâche pas. Je te dis, je te dis, je suis obligé de prendre en considération toutes les choses. Moi, je te dis je viens ici pendant 12 jours et j'avais informé Cény en lui disant : "Ecoute, j'arrive le 14. Entre le 14 et le 26, je suis libre tous les jours pour voir Mamadie." Tous les jours je suis libre. Donc tu peux pas me dire que je fais pas d'efforts. Je viens, je reste 12 jours ici, je suis venu que pour toi Mamadie. Je suis venu que pour toi. N'importe quel jour tu me dis de venir, je viens. Bien sûr j'ai pris d'autres rendez-vous mais je suis libre -

MT : Quand je te dis mes rendez-vous, tu dois attendre [inaudible]. Je ne suis pas une menteuse. Tu dois accepter ça.

FC : Je ne te dis pas que tu es une menteuse. Je dis simplement que sur une semaine, tu peux pas me dire : "Frédéric, écoute, j'ai pas une heure pour parler avec toi." Tu peux pas me dire ça, c'est pas possible. Sur une semaine, même un Président de la République il va me recevoir pour me voir pour une heure s'il a envie de me voir.

MT : Je peux pas le faire attendre dans un coin comme ça, Je peux pas faire ça.

FC : Moi, tu me fais attendre sans aucun problème. Tu me dis: "Frédéric, viens lundi, mardi, tu viens mardi, mercredi, tu viens le jour que tu veux" et je viens et je t'attends dans un hôtel et j'attends que tu sois disponible. Il n'y a aucun problème, je suis prêt à faire ça.

CONFIDENTIEL

MT : Frédéric, je te dis des fois quand on sort le matin, même le manger, il faut que je m'arrête chez McDonald's ou quelque chose comme ça pour acheter à manger. Je n'ai même pas le temps de manger tellement [inaudible]. Tu peux même pas comprendre. Parce que c'est pas ton boulot [inaudible]. Tu peux pas comprendre. C'est trop chargé, trop trop chargé. Des fois la réunion, vous pouvez rester là-bas la nuit. Tu peux pas comprendre. [inaudible] Mais même quand je vous dis, toi tu peux pas comprendre parce que tu n'as jamais fait, c'est pas ton boulot.

FC : Je sais pas. Je sais pas mais, écoute, je sais pas. Essayes de - je sais pas - regarde ça tranquillement et si tu veux on s'appelle la semaine prochaine et tu me dis. Moi, toute la semaine prochaine je - tu regardes ça la semaine prochaine mais tu ne peux pas m'appeler la semaine d'après encore. Parce que tout la semaine prochaine je suis libre mais après ça va pas.

MT : Ok. Je vais donner à manger à. Comme on dit, la semaine prochaine je vais l'appeler.

FC : D'accord super. La semaine prochaine tu m'appelles - voilà, la semaine prochaine, tu m'appelles quand tu veux. Je suis disponible, prêt à venir. Mais c'est pas ce mardi-là hein que je m'en vais, c'est celui d'après. Toute la semaine prochaine je suis libre hein. D'accord ?

MT : Je te dis que je vais t'appeler.

FC : Voilà super. Ok ? Mais après je te dis, toute la semaine prochaine je suis complètement libre pour toi. Tu m'appelles quand tu veux.

MT : Ok.

FC : D'accord ?

MT : Oui.

FC : Allez, ça marche. Bon, en tout cas, je vois que tu as des projets. C'est bien. C'est bien. Ça c'est une bonne chose. Et en même temps, si tu veux, ça pourra te servir ces choses-là donc c'est bien.

MT : Ok.

FC : Ok ?

MT : Oui.

FC : Allez, ça marche. Ok, allez j'attends ton appel. Merci à toi. Merci.

MT : Oui.

FC : Merci. Ciao ciao.

0h14m33s **FIN DE L'ENREGISTREMENT**

CONFIDENTIEL

ENREGISTREMENT D'UN APPEL TELEPHONIQUE DU 20 MARS 2013

Retranscription d'un enregistrement d'un appel téléphonique entre Frédéric Cilins ("FC") et Mamadie Touré ("MT").

REFERENCES :

Dossier: 3.20.2013 Call 3

Fichier : Out_mama1634_03-20-2013_070750PM.wav

0h00m0s DEBUT DE L'ENREGISTREMENT

FC : Allo ?

MT : Allo Frédéric bonsoir.

FC : Comment vas-tu Mamadie ?

MT : Ça va un peu et vous ?

FC : Ça va bien ? Oui, ça va. Ça va, ça va. Ici il y a un peu de pluie là, depuis deux jours là mais ça va. Et chez toi ? Ça pleut aussi non ?

MT : Ça va un peu oui.

FC : Alors dis-moi, qu'est-ce qu'on fait ?

MT : Moi, je préférerais qu'on se rencontre le lundi.

FC : Lundi ? Ok, c'est bon. Ok, si tu me dis lundi, je m'organise pour lundi. Je vais voir, je dois avoir les mêmes horaires que je t'avais dit. Je dois avoir un vol le matin et ensuite on a de neuf heures du matin jusqu'à trois heures de l'après-midi quoi.

1m05s MT : J'aimerais que, arrivée là-bas, que tout soit en ordre quoi. [Inaudible]

FC : Euh, c'est-à-dire ?

MT : C'est-à-dire...

FC : Arriver euh...

MT : De ce qu'on a parlé, là ce [inaudible] c'est-à-dire, je sais pas si vous me comprenez, c'est-à-dire Beny avait demandé...

FC : Oui, de faire avec les documents tout ça ? Mais euh ça c'est bon ou pas parce que depuis on en a jamais reparlé. Donc comme je peux pas en parler par téléphone, de toute façon pour le lundi j'aurai pas tout qui sera prêt hein. C'est impossible. Faut que je vole ensuite avec l'avocat et avec tout ça. Donc moi c'est surtout pour te voir et pour qu'on parle de tout ça. Pour qu'on voit

CONFIDENTIEL

exactement comment on le fait et comment c'est parce que, la dernière fois, quand on a voulu mettre tout en place, tu m'as dit "de toute façon on peut pas le faire maintenant parce que j'ai pas les documents avec moi et voilà et voilà". Donc je savais pas s'il fallait aller faire ça, dans quel endroit, dans quel pays et tout ça. Donc euh, moi c'est pour ça que je veux venir te voir. Pour qu'on regarde très précisément ce qu'on fait et comment on le fait et ensuite il faudra que, à partir du moment où on se met d'accord sur ce qu'on fait et comment on le fait, il faut que je revienne pour qu'on le fasse, on le fasse comme il faut quoi. Tu comprends?

MT : Frédéric, est ce que Béný tient à ce que vous me rencontriez et que il est d'accord à ce que vous me donnez cette somme?

FC : Bien sûr. Bien sûr, bien sûr. Non mais moi ce qui est, ce qui est, ce qui est important c'est qu'on se voit et qu'on se parle et qu'on voit exactement ce... tu sais, tu as disparu d'un coup, on s'est plus parlé, on a plus rien fait ici et là. C'est important qu'on se voit, qu'on se parle et qu'on s'entende sur ce qu'on va faire. C'est ça, c'est juste ça qui est important. Après, une fois qu'on se voit et qu'on se parle, on va pas parler de tout ça par téléphone.

MT : Je sais mais j'avance seulement parce que je veux pas aller, me déplacer, aller vous voir à l'aéroport, j'ai l'enfant vous voyez et que vous me dites que Béný n'est pas d'accord.

FC : Non non mais je te dis pas que je suis pas d'accord. Je te dis si tu veux, j'ai suffisamment de temps pour prendre un taxi et qu'on se retrouve quelque part en ville si tu veux pas perdre du temps à bouger. Si tu es occupée avec la petite. Tu me dis simplement où tu veux qu'on se retrouve et on se retrouve là où tu veux. Si ça te fait gagner du temps, moi il y a aucun problème.

MT : C'est ça mais si on voit seulement c'est pour parler et que ça ne vient pas de Béný tu vois c'est c'est fatigant. Moi en ce moment je vais être fatiguée.

FC : Ecoutes - non non tu vas pas me fatiguer et je veux pas parler de tout ça au téléphone. Moi je te dis tout simplement je veux pas parler de tout ça au téléphone, c'est... ni de quoi que ce soit. Je veux simplement qu'on se voit et qu'on se parle mais pas au téléphone.

MT : Ok. Ok.

FC : Ok ? Donc comme ça on s'explique, exactement ce qu'il y a, la situation, qu'est-ce qu'on fait, qu'est-ce qu'on fait pas et puis de là, quand on se quitte, je mets tout ça en place comme il faut. Ok ?

MT : Ok.

FC : Voilà, donc moi je te dis je vais regarder là encore les horaires d'avion. Lundi, je peux venir et tu me dis simplement - donc, moi si tu veux, si j'arrive à neuf heures à l'aéroport, je peux, je peux prendre un taxi et te retrouver à dix heures où tu veux. A dix heures, dix heures et demie. Je te retrouve où tu veux. Tu me donnes simplement l'adresse de où tu veux qu'on se retrouve, comme ça tu n'as pas besoin de venir jusqu'à l'aéroport et puis - et puis après, quand on a terminé, on se boit un truc, après je repars à l'aéroport et puis voilà.

MT : Ok.

CONFIDENTIEL

FC : C'est bon ?

MT : Oui, oui.

FC : Ok, ça marche. Alors écoute, je vais vérifier tous les horaires des avions et je te rappelle demain matin ?

MT : Ok.

FC : En tout cas, je peux prendre le billet pour lundi hein ?

MT : Ok.

FC : D'accord. Ok, ça va. Allez, ça marche.

MT : Oui.

FC : Allez, bonne soirée. Je t'appelle demain.

MT : Ok. [inaudible]

FC : Bonne soirée. Bye bye. Merci. Bye.

0h05m32s **FIN DE L'ENREGISTREMENT**

CONFIDENTIEL

ENREGISTREMENT D'UN RENDEZ-VOUS DU 25 MARS 2013

Retranscription d'un enregistrement d'un rendez-vous entre Mamadie Touré ("MT") et Frédéric Cilins ("FC").

REFERENCES :

Dossier: 3.25.2013 CW Meeting with Cilins

Fichier : FBIJK_001.wav

0h00m0s DEBUT DE L'ENREGISTREMENT

Agent FBI: This is special agent Angela Hill. It is March 25th 2013 at 8:41am. This is going to be a consensually monitored conversation between... Names ?

MT: Mamadie Touré.

AH: And who's the target?

MT: Frédéric Cilins.

[Inaudible jusqu'à 0h15m28s]

FC : Alors la petite, comment ça va ?

MT : Ca va bien.

FC : Tu as quelqu'un qui te la garde ?

FC : D'accord. Alors qu'est-ce que c'est ton projet de fruits et de légumes ?

MT : Quoi ?

FC : Ton projet ? C'est quoi ? Tu es en train de faire quoi ?

MT : Ici ?

FC : Oui.

MT : Je suis en train de faire un restaurant et puis les fruits, vendre les fruits.

FC : Fruits et légumes ?

MT : Oui. Tout ce qui est banane, tout ce qui est tomate [inaudible].

FC : D'accord.

MT : Je veux aussi vendre euh - faire un restaurant où il y a [inaudible].

FC : Et les fruits tout ça, tu vas vendre au détail au public ou en gros - comment tu vends - comme un magasin quoi ?

CONFIDENTIEL

MT : Comme ça.

FC : Comme un magasin. Ok.

MT : Comme ça là. Tout le monde vient au magasin.

FC : Oui oui oui. Et c'est une chaîne ? Comme il y a les fresh market. C'est une chaîne ou c'est un magasin à loi ?

MT : Moi c'est un magasin que j'ai pris en location.

FC : D'accord. C'est bien. C'est bien.

MT : Deux magasins en location. Un c'est pour les fruits et les poissons. Et un c'est pour -

FC : Les poissons aussi ?

MT : Oui. Parce qu'ici les poissons ça marche beaucoup.

FC : C'est bien. Tu as eu l'idée - ça, comme ça ?

MT : [inaudible] on a fait des recherches avec des amis. On a trouvé que - les fruits ça marche. Tout ce qui peut marcher, même si c'est les bonbons, il faut vendre.

FC : C'est bien. C'est bien. Ben écoute c'est une bonne chose.

MT : [inaudible] ici ça marche

FC : Ouais bien sûr. Et tu fais ça toute seule ?

MT : Non j'ai quelqu'un qui m'aide. J'ai quelqu'un qui m'aide. Y a... Les gens qui sont là, quand ils veulent faire du business ils vont te chercher [inaudible].

FC : Ils t'aident à financer ou ils t'aident à, à tenir le magasin, avec des employés, et tout ça ?

MT : Il t'aide comment faire, en ce qui concerne les employés. [Inaudible]

FC : D'accord, d'accord. Parce que toi ici tu as, tu as le droit de, de, de travailler, tu as le droit de tout ça ? T'as quoi ? Une green card, une carte verte ? Qu'est-ce que tu as ?

MT : Non non, j'ai pas une carte verte.

FC : C'est un visa d'investisseur, alors c'est comment ?

MT : Non non. C'est un visa simple que on m'a donné.

FC : Simple ?

MT : Oui.

FC : Mais t'as quand même le droit de travailler ?

MT : De travailler ?

CONFIDENTIEL

- FC: Non parce que normalement ici c'est pas facile tu sais quand tu veux travailler.
- MT: Non tu peux faire, tu dois appliquer. Tu peux faire après tu vois.
- FC: Parce que toi tu peux rester indéfiniment ici ? Tu as, tu as, tu vas travailler six mois, et après tu dois sortir ou tu peux rester tout le temps ?
- MT: Maintenant là moi je veux appliquer quoi. Je veux appliquer ici.
- FC: Appliquer ça veut dire quoi ? Faire l'application de...
- MT: Après que le magasin est là, que tout est en place, je veux
- FC: Ouais parce que tu sais, il y a des avocats qui sont spécialisés dans ça. Là juste la personne que j'avais là au téléphone, c'est quelqu'un qui fait ça et [inaudible] avec un avocat qui fait le visa. Alors, je me rappelle plus comment ça s'appelle. C'est un visa pour les investisseurs. Par exemple, toi tu investis dans un magasin, des choses comme ça. Tu crées un travail. Eh ben tu as le droit d'avoir un visa pour 5 ans, ou 3 ans ou 5 ans, ou, ou un truc comme ça. Et, et tu fais ton affaire quoi, tu fais ton business. C'est bien.
- Alors qu'es-ce qu'il s'est passé dans la tête de Mamadie qu'elle a disparu ? Tu sais j'ai eu Ahmed au téléphone, Ahmed au téléphone.
- MT: Attends moi j'étais fâchée Frédéric. J'étais fâchée.
- FC: Fâchée ? Pourquoi ?
- MT: J'étais fâchée.
- FC: Pourquoi ?
- MT: J'étais fâchée parce que le fait que vous m'avez dit la dernière fois que euh, euh, ils disent qu'ils peuvent pas d'abord et vous allez réfléchir. Ça m'a, ça m'a, ça m'a, j'étais choquée moi. J'étais choquée. Le fait que vous avez dit peut-être qu'ils vont accepter de m'aider ou bien ils vont pas accepter de m'aider.
- FC: C'est pas une histoire d'accepter de m'aider. Je t'ai dit, je t'ai dit laisses-moi voir. Tu as même pas attendu la réponse. On s'est parlé le dimanche, ou le; ou le samedi tu m'as téléphoné le samedi. Je t'ai dit on se reparle lundi et de là, plus rien plus personne.
- MT: J'en avais marre de tout ça. J'en avais marre. J'en ai marre de tout ça.
- 0h20m30s FC: Tu sais moi aussi j'en ai marre. Mais que, qu'est-ce qu'on peut faire ? Moi tu crois pas que j'en ai marre moi ? Je ne peux plus entendre parler de cette affaire moi, je peux plus entendre parler de cette affaire, j'en ai ras-le-bol mais tu peux même pas t'imaginer, mais est-ce qu'on a le choix ? On a pas le choix. A cause de cet imbécile de gars là, qui est là, qui emmerde tout le monde, qui rend toutes les choses compliquées, on est là, qu'est-ce que tu veux que je te dise ? Qu'est-ce que tu veux que je te dise ?
- MT: Quel gars ?
- FC: Le...le...le... Alpha, quel gars ? A cause de lui on est comme ça, si c'était pas lui tu sais on discuterait même plus de ces histoires là et à cause de ça,

CONFIDENTIEL

pardon de le dire comme ça, on est, on est dans la merde avec ce gars là. Tu sais, c'est une histoire de fou. Moi, je deviens dingue par ce que tout le monde en a marre, tout le monde est énervé, tout le monde dépense de l'argent à cause de lui pour rien, parce que ça coûte de l'argent tout le temps cette histoire là, à tout le monde, à tout le monde pour rien. Tu sais ça devient une horreur ce deal là et en plus on sait même pas où il veut aller. Là, il a fait - ils ont fait - une réunion, encore une réunion mais c'est ridicule, ils sont venus à la réunion, les gens de... de... de... Alpha, en disant "bon, alors qu'est ce que vous avez a proposé ?" Qu'est-ce que vous avez à proposer quoi ? C'est vous qui ne voulez pas que l'on travaille, qui veulent pas que l'on reste, qu'est-ce que vous voulez qu'on vous dise ? Dites-nous ce que vous voulez ? Mais personne sais ce qu'il veut. Personne ne sait ce qu'il veut. Même ses amis proches, je vais te dire moi je parle avec ses amis proches, qui sont avec lui depuis 20 ans, 25 ans, 30 ans, qui le connaissent très très très très bien, ils sont fatigués, ils ne comprennent même plus ce qu'ils veulent - ce qu'il veut - et ils en ont marre. Mais est-ce que quelqu'un a le choix ? Il n'y a que lui qui a la clé du problème alors tu sais. Là il paraît qu'il est très malade, il a son cancer, il a des choses comme ça. Tu sais les gens en ont tellement marre, ils souhaitent juste qu'il s'en aille, que c'est fini, et voilà.

0h22m41s

Alors la dernière fois si tu veux, je peux pas te dire - moi tu sais, Mamadie, moi quand je te dis quelque chose c'est que c'est comme ça. Si je te dis, c'est que c'est comme ça. Quand j'avais besoin de 24h, 48h pour pouvoir te donner une réponse claire [Inaudible]

MT: [inaudible] Les autres, ils m'ont trop fatiguée. [Inaudible] Donc je me disais [inaudible].

FC: Mais ça sert à quoi de disparaître comme ça ? Est-ce que si on parle pas on trouve des solutions ?

T'aurais pu me dire Frédéric, je suis fâchée, je suis énervée, n'importe quoi. Tu m'avais déjà dit ça. Mais qu'est-ce que ? Bon, enfin, le passé c'est le passé. Tu sais, moi, la chose qu'il y a c'est que moi je te dit tout.

Quand je te dis quelque chose, je te dis le bon, je te dis le mauvais. Tu sais, je te mens pas. Je joue pas avec toi. Je te dis exactement la vérité de tout ce qu'il se passe. Eh... Voilà. C'est comme ça, qu'est-ce que tu veux que je te dise ?

Tu sais, tout le monde... tu sais, je vais te dire... Tu n'as pas eu Ahmed depuis longtemps au téléphone parce que... Il s'est fait beaucoup de souci. Il s'est fait beaucoup de souci. Je ne sais ce qu'il s'est passé chez toi pour arriver à décider ça. A moins qu'il a m'a raconté des histoires et qu'il savait exactement où tu étais ou quoi mais en tout cas moi je l'ai eu au téléphone. Il m'a dit : "Ecoute Fred"... En tout cas il sait... je l'ai eu au téléphone - il est en Guinée - parce qu'il doit avoir des nouvelles. Je lui dit : "Ecoute on va se parler, on va se voir la semaine prochaine". Il me dit : "En tout cas tu lui diras bien qu'on fait pas ça".

MT: [Inaudible] Moi j'ai pas déjeuné avant de venir.

FC: Ah! Tu veux un... Je l'ai pas proposé parce que je savais pas. Tu veux un

MT: Je veux pas sucré.

[Inaudible]

CONFIDENTIEL

0h28m15s MT : C'est pas sucré parce que tu me disais la dernière fois que tu n'aimais pas le sucre.

FC : Non j'aime pas trop sucré moi. Si c'est un peu sucré mais pas - je préfère le salé au sucré mais bon le matin des fois [inaudible].

MT: C'est le visa que j'ai.

FC: Jusqu'au 27 août 2013 ?

MT: Mais je peux encore prolonger si je veux. Je peux prolonger à six mois encore.

FC: C'est bon ?

MT: Parce que la dernière fois.

0h29m01s FC : Tu avais gardé le passeport diplomatique ?

MT : Oui.

[Inaudible]

FC: C'est bon ? Tu avais gardé le passeport diplomatique ?

MT: Ouais. Ouais.

FC : Je pensais qu'ils te l'avaient enlevé.

MT: Non. [Inaudible] donc aujourd'hui j'ai peur. Est-ce que c'est vrai qu'ils vont réellement me punir, Frédéric, quand je parle. Si, c'est-à-dire la société BSGR ne dit pas allez voir Mamadie, vous pouvez pas vous-même décider de m'aider. Vous pouvez pas.

[Inaudible]

FC: Ouah ! Qu'est-ce qu'elle a grandi !

[Inaudible]

0h31m00s FC: On va faire ce que l'on a dit l'autre fois, tu vas récupérer trois cent [inaudible], tu vas récupérer trois cent tout de suite et le reste on va le mettre quelque part. Au moins ça déjà, c'est pris tout de suite et ça ça n'a rien à voir avec ce que tu auras quand ce sera terminé, ça sera quelque chose en plus comme je te l'avais dit. C'est que des avantages.

MT : Trois cent ?

FC: Trois cent mille.

MT: OK.

FC: Au moins ça te permettra peut-être de faire ton restaurant ou faire des investissements. [Silence]

Ca va permettre de faire de faire euh . des investissements. Comment ça s'appelle ? Ces histoires d'école à Conakry ? Qu'est-ce que tu as fais ? Tu as rien pu faire

CONFIDENTIEL

MT: C'est là [Inaudible]

0h32m32s FC: Donc, on va faire ça ? Ok ?

MT: On va faire ça.

FC: Euh... Il faut que je revienne. Euhmm... Il faut qu'on détruise ces papiers et en même temps on met une partie chez l'avocat, une partie tu récupères tout de suite, et voilà.

MT: J'ai pas compris.

FC: Je reviens. On détruit ces papiers. Une partie de l'argent tu vas prendre tout de suite, et une partie on va le laisser bloqué chez l'avocat euh le temps que l'on avait dit. Comme je t'avais dit la dernière fois.

MT: [Inaudible]

FC: Je t'avais dit écoute, au départ je t'avais dit on prend un et on bloque un. Après tu m'avais dit est-ce que sur ces uns-là tu peux avoir une partie tout de suite. Maintenant, je te dis, sur ces uns là, 300 tu vas récupérer tout de suite et le reste on va le laisser chez l'avocat.

MT: Mais... L'avocat, quel avocat ? Je ne le connais pas.

FC: Beh oui, mais nous on va trouver un avocat.

MT: Tu n'as pas encore trouvé ?

FC: C'est pas ça ? Je pouvais pas te parler donc je savais pas. On va trouver quelqu'un euh... ça peut pas être quelqu'un aux Etats-Unis, il faut que je trouve quelqu'un en dehors des Etats-Unis, parce que c'est interdit, ici on a pas le droit de faire ça.

MT: Pourquoi ?

FC: Parce que c'est - c'est pas une bonne idée de le faire avec un avocat américain

MT: La dernière fois c'était avec Adam.

FC: Adam, je ne veux plus en entendre parler de Adam. Adam il a fait que des.. des, des, des conneries. Adam il a pas été bien Adam. J'étais très en colère avec lui. Parce que tout ce qu'il a fait pour cette histoire de South Beach. Il a pris... Il a pris beaucoup d'argent, de frais d'avocats. Il a pris beaucoup d'argent de frais d'avocat. C'est pas du tout une bonne chose. Je suis allé voir un autre avocat mais malheureusement... Ici on peut pas le faire. D'après ce que m'a dit l'avocat, avec la loi américaine, on peut pas faire un truc comme ça, il faut qu'on le fasse à l'extérieur des Etats-Unis. Mais je vais bien regarder ça. Moi je voulais déjà que l'on se voit, et qu'on se parle et qu'on se comprenne bien. Une fois que l'on se comprend bien, dans les - maintenant rapidement, on va faire ça et déjà, tu auras déjà un peu d'argent ce qui va te permettre de respirer. Parce que si...

MT: Vous savez très bien j'ai peur des gens de BSG, vous le savez très bien. Vu ce qu'ils m'ont fait

CONFIDENTIEL

FC : Mais qu'est-ce que tu as comme problème avec eux ?

MT : Parce que BSGR me dit je vais te donner ça, c'est pas clair, c'est ce qui me fait peur et tu le sais. La dernière fois je t'avais dit ça au téléphone [inaudible] [...] venu me voir, je t'avais dit ça si tu te rappelles.

FC : Tu me parles du passé mais je te parle de maintenant moi. Là t'as pas à faire avec BSGR, tu as à faire avec Frédéric et moi je suis là.

MT : Oui mais si quand même si Beny t'as envoyé ici, c'était pas...

FC : Non mais, je te dis, tu n'as pas à faire avec quelqu'un d'autre qu'avec moi. Je suis là, l'important c'est que l'on puisse se parler, que l'on puisse s'entendre et qu'on puisse organiser les choses comme il faut, c'est tout. Mais euhmm je te dis, je suis là. Je t'avais dit l'autre fois, je suis là, je m'occupe de... de... de ce truc-là. Je te dis pas d'avoir confiance aveuglément, je demande rien de plus que de m'écouter et qu'on se parle.

MT : Je sais.

FC : Mais voilà. Je te demande rien de plus que ça.

0h36m56s
confiance.

MT : Je veux dire, ça vient de Beny j'ai confirmé, mais les autres j'ai pas

FC : Ecoute-moi, je vais te dire, tu sais je me suis demandé tellement de chose quand tu as disparu comme ça, je me suis dit mais qu'est-ce qui se passe. Elle est quelque part... Tu sais j'avais tellement peur quand tu étais à Freetown, quand tu parlais avec ces gens là, qu'ils te fassent du mal, qu'ils te... j'en sais rien moi, qu'ils soient venu te chercher ici, qu'ils t'aient embarquée là-bas, ça ne m'étonne pas si ça c'était passé. Tout ce temps que tu as disparu tu es toujours restée ici, tu es pas partie ?

MT : Non non. J'étais là. J'ai dit [inaudible] de mes projets. Ça n'a pas été facile.

FC : Non mais je comprends que ça n'a pas été facile mais ce que je veux dire c'est que...

MT : [Inaudible]

0h37m44s

FC : Je t'assure j'ai eu tellement, franchement j'ai eu peur. Je me suis dit, ces gens qui te cherchaient, que je t'avais dit de ne pas aller les voir la nuit, parce qu'ils te mettent dans une voiture, qu'ils t'amènent à Conakry, tu sais même pas ce qui va t'arriver. Je me suis dit si elle est partie quelque part en Afrique ou quoi. Tu sais l'Afrique c'est pas comme les Etats-Unis, c'est dangereux, c'est dangereux. Ici, tu as... bon... la police. Là-bas, à Freetown, je te dis, on te mets dans le coffre de la voiture, le matin tu te réveilles tu es quelque part à Conakry hein. Tu sais c'est pas quelqu'un de gentil et quelqu'un en qui tu peux avoir confiance Alpha, tu le sais ? Tu le sais. Donc moi, quand tu avais ces gens qui venaient te voir sans arrêt, je me suis dit ouah qu'est-ce qui s'est passé. Tu sais, parce que tu peux disparaître un jour, trois jours, une semaine mais tu as disparu longtemps. Tu as disparu longtemps. Donc j'avais Ahmed au téléphone mais j'ai eu, après, j'ai eu ton frère, Cény, au téléphone. Finalement au bout d'un moment Cény me dit : "Bon, écoute"... Voilà, il t'a fait passer des messages pour qu'on se parle mais c'était... Enfin.. Ecoute.

CONFIDENTIEL

0h39m00s MT : Tu sais je suis fatiguée. Parce que je me disais si ça vient de Beny je sais que c'est la vérité, mais si ça vient pas de Beny, ils vont me tourner tourner...

FC : Tu dois te dire que ça vient de Frédéric, point. Voilà. Tu dois te dire ça vient de Frédéric et Frédéric est là, et je vais tout faire. Moi je suis obligé de rentrer demain parce que j'ai la famille, tu sais, j'ai... Je dois m'occuper de ma maman. Tu sais j'ai perdu mon papa, je dois m'occuper de ma maman. Je peux pas ne pas rentrer demain, je suis obligatoirement, je dois rentrer demain. Il y a les fêtes de Pâques qui arrivent, y a tout ça. Je rentre, j'organise tout ça et je reviens le voir et on fait ça. Je vais revenir.

MT : Quand ?

FC : Je te dis déjà. Je te dis déjà. Je reviens le... début avril... le 8 avril. J'arrive à Miami. Entre le 8 et le 16 je vais revenir te voir. Mais je m'organise, je m'organise. En tout cas, je voilà, je lâche pas tant qu'on ne termine pas.

0h40m19s MT : Vous m'avez dit si un jour le gouvernement vient me voir, qu'est-ce que je dois faire ?

FC : Quel gouvernement ?

MT : Vous m'aviez dit que les gens de la CIA, je sais pas... ils sont venus te voir. Si jamais ils viennent ?

FC : Moi si tu veux... C'est un bureau qui est indépendant, j'ai pas leur carte de visite là, c'est un bureau qui s'appelle Veracity, qui est payé par le cabinet d'avocats que finance George Soros, tu vois qui c'est George Soros ? George Soros, c'est un milliardaire qui essaye de travailler avec Alpha pour récupérer ces mines, pour récupérer tout ça. Donc George Soros a payé ce cabinet de Veracity, qui est avec tous les anciens agents, comme ça, pour préparer le dossier pour attaquer le contrat de BSGR avec la Guinée. Donc ces gens-là sont venus et ils ont fait toutes les investigations, les questions et tout ça. Les papiers que je t'avais fait voir l'autre fois avec toutes ces listes de questions, ces listes de choses où toi tu es mentionnée dessus, je t'avais fait lire ça, tu te souviens ? Voilà, tout ça c'est plein de questions qu'ils ont posées en demandant pourquoi, comment. Moi je leur ai expliqué la vérité, que tout ça c'était des conneries et que voilà... parce que, comment il s'appelle ? Alpha, il essaye d'utiliser ça pour dire qu'il y a eu des choses qui n'étaient pas légales dans le contrat de BSGR avec la Guinée. Donc voilà, Mamadie a... comment dire... touché de l'argent du groupe BSGR pour essayer de les favoriser à l'époque de Lansana Conté et toutes ces choses là, donc ça c'est ce qu'ils essayent de dire de façon à ce que, à ce que le contrat soit abandonné à cause de ça. Mais en même temps, si... ça, je veux dire, c'est quelque chose d'illégal, ça pose des problèmes à toi aussi, même ici, surtout ici, c'est pas même ici. Ici il y a tout un truc tu sais, la politique et les affaires c'est complètement séparé. Toi tu es une personne qui est politiquement exposée par rapport à ce qu'il y avait à l'époque de Lansana Conté, donc voilà, c'est ce que Alpha essaye de faire. Alpha il essaye de se battre pour arriver à prouver ces choses-là et enlever le contrat de BSGR.

MT : Si jamais les gens, ce groupe là, je les rencontre un jour. Comment est-ce que je dois faire ?

FC : Quels gens ? les gens de Alpha qui tournent comme ça ?

MT : Les gens qui sont partis te voir.

CONFIDENTIEL

FC : Tu leur dis simplement que toi tu n'as rien à voir avec tout ça, tout ce qui se dit, c'est des bêtises. Comme on avait fait sur l'attestation, tu te rappelles ? Que moi j'ai rien à voir avec tout ce que vous me dites et voilà...

MT : Que je n'ai jamais vu BSGR.

FC : Pas que tu ne l'as jamais vu. Tu connais la société, parce que ne peux pas dire que tu n'as jamais vu. Tu connais, t'étais à Conakry, tu étais là-bas, tu vivais en Guinée à l'époque donc tu ne peux pas dire que tu ne connais pas, mais tu n'as rien à voir avec toutes ces histoires de contrat, de machin, de soi-disant l'argent touché, tu n'as rien à voir avec tout ça, c'est tout, c'est des mensonges.

MT : Si BSGR m'a donné de l'argent ?

FC : Tu dis que tu n'as rien n'avoir Tu dis que tu n'as jamais touché d'argent de personne.

MT : Avec BSGR ?

FC : Et puis voilà. Bien sûr. Bien sûr,

MT : Je n'ai pas à dire le nom de BSGR ?

FC: Comment ?

MT : Je n'ai pas à dire le nom de BSGR ?

FC : Non, c'est eux qui vont essayer de le poser des questions comme ça, mais c'est pas. Ecoutes, aujourd'hui, ce n'est pas arrivé. Et si c'est pas encore arrivé aujourd'hui, je pense qu'il y a moins de risque maintenant que ça arrive. C'aurait dû arriver il y a longtemps. Comme c'est pas arrivé depuis un certain temps. Moi, ça remonte. La première fois qu'ils m'ont... ça remonte à un an et demi. Tu vois ? Donc si ça devait arriver pour toi, ça serait déjà arrivé il y a six mois, il y a un an. Tu vois ? Il sont pas venus donc je pense pas qu'ils vont venir mais on ne sait jamais. Voilà, après...

0h45m04s MT : Au cas où ils doivent venir, je dis je n'ai jamais connu BSGR.

FC : Oui, t'as pas d'affaire avec eux. Tu te rappelles les papiers que l'on avait fait ? C'est simple, simplement une attestation disant : "J'ai rien à voir avec ça. Tout ce qui a été dit, tout cette histoire de toucher de l'argent, pas toucher de l'argent, j'ai rien à voir avec ça." Voilà. De toute façon, quand je vais revenir, je vais revenir avec un truc bien clair. Ça va être écrit. Tout ce qui a... Quand on te pose des questions, tout est écrit là-dessus, tout sera avec les réponses à donner.

MT : [Inaudible]

FC : Est-ce qu'aujourd'hui tu as des gens qui t'embêtent ou quoi ?

MT: Non.

FC Ah bon.

MT : Comme tu m'avais dit quand les gens ils vont venir.

CONFIDENTIEL

FC : Non j'ai pas dit quand ils vont venir. Attends, attends. Touchons du bois. J'espère que personne jamais va venir. Parce que s'ils viennent, c'est déjà, c'est embêtant donc j'espère que jamais ils vont venir.

0h46m00s MT : L'autre fois tu m'avais dit ça, tu m'avais dit le gouvernement il peut venir, il peut venir chez toi taper la porte. Si ils viennent tu as dit de détruire, ou bien de dire que [inaudible]...

FC : Voilà, de ne pas garder des choses ici. Maintenant, ces fameux papiers ils sont ici aux Etats-Unis ? mais parce que quand on va se voir la prochaine fois, il faut que l'on détruise ça. Comme ça.

MT : Tu veux qu'on détruise où ?

FC : Laisse-moi bien réfléchir et organiser bien comme il faut et on va le faire comme ça, ok ? Ok, Mamadie.

Ces gens qui étaient derrière toi quand t'étais à Freetown, t'as plus de nouvelles de personne ?

MT : Non.

FC : Tu m'as jamais dit qui c'était.

MT : [Rires]

FC : Hein ?

MT : Tu les connais pas.

FC : Je les connais pas ?

MT : [Inaudible] Donc c'est privé.

FC : Non, comme tu m'avais dit que [inaudible] c'était des américains, je savais pas.

MT : Non.

FC : C'était des guinéens alors ?

MT : C'était des léoniens.

FC : Ah c'était des léoniens ? Ah la la.

Donc tu penses que tu vas l'ouvrir quand ton magasin ?

MT : [Inaudible] il m'ont dit début mai

FC : début mai ; et eux qu'est-ce qu'ils font quoi pour toi ? C'est dans un centre commercial, c'est dans quoi ?

MT : Il faut aménager. Il faut aménager. Les appareils on les met pas comme ça. Il faut mettre des tuyaux en bas. Il faut mettre l'électricité.

FC : D'accord. Ouais ouais.